

# Journal de la Corse

Doyen de la presse européenne  
L'hebdomadaire de défense des intérêts de l'île depuis 1817



## PER A CORSICA DU « GHJURAMENTU » AU PUGILAT

J-Christophe Angelini  
L'économie corse au  
point mort

Crise sanitaire :  
Les femmes trinquent

« Duos dans le  
vent ». Eloge du  
moment présent

Semaine du 07 au 13 mai 2021 | [www.journaldelacorse.corsica](http://www.journaldelacorse.corsica)

R 27997 - N° 11262 - F.2,20 €



3 782799 702200 2200

# Gamm vert

N°1 DE LA JARDINERIE\*



## Aiacciu

\* Avec 5 magasins en Corse et plus de 900 magasins en France, Gamm vert est la jardinerie N°1 en France (942 magasins au 23/09/2021).



In ogni corsu,  
ci hè un campagnolu



SOCAVICA  
Aiacciu

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI de 8H30 à 19H00

Z.I. DU VAZZIO | 04 95 20 39 74

© Interpachives conseil - 06 03 47 69 61 - L'interpachives - Shutterstock

## RENAULT ZOE E-TECH

100% électrique

avantages cumulés  
**+ 13 000 €**

dont  
3 500 € d'aide à la reprise Renault<sup>1</sup>  
2 500 € de prime à la conversion<sup>2</sup>  
7 000 € de bonus écologique<sup>3</sup>

commande en ligne sur [shop.renault.fr](https://shop.renault.fr)

(1) 3 500 € ajoutés à la valeur de reprise de votre ancien véhicule roulant, valeur calculée sur la base de l'observation en temps réel du marché et des transactions les plus récentes, rendez-vous en ligne sur [www.cote.renault.fr](https://www.cote.renault.fr) pour effectuer votre estimation de reprise personnalisée. L'estimation ainsi délivrée est définitive finalisée en concession par un professionnel de l'automobile, en votre présence. Voir conditions générales sur [renault.fr](https://www.cote.renault.fr) et sur [www.cote.renault.fr](https://www.cote.renault.fr). (2) 2 500 € de prime à la conversion, sous condition de mise au rebut d'un véhicule particulier ou camionnette diesel mis en circulation avant 2011 ou essence mis en circulation avant 2006 (selon décret n° 2020-1526 du 07 décembre 2020 tant en vigueur jusqu'au 30 juin 2021 inclus) et d'éligibilité, voir conditions de reprise sur [www.primedelaconversion.gouv.fr](https://www.primedelaconversion.gouv.fr). (3) Informations sur <https://www.economie.gouv.fr/plan-de-relance/profils/particuliers/bonus-ecologique>. (4) Renault zoe e-tech, véhicule électrique le plus vendu aux particuliers avec 279 178 ventes de Renault zoe e-tech en Europe entre 2012 et décembre 2020, dont 127 187 en France, source aad data (association auxiliaire de l'automobile), offres non cumulables, réservées aux particuliers, valables dans le réseau Renault participant pour l'achat d'une Renault zoe e-tech neuve (hors el team rugby) du 01/08/2021 au 31/05/2021.  
gamme Renault zoe e-tech : consommations mixtes min/max (procédure wtp) (wh/km) : 172/177. 6 missions ce ; 0 à l'usage, hors pièces d'usure.

n°1 des ventes de véhicules électriques en France et en Europe<sup>4</sup>



© Fahm

**Société d'édition :**  
Journal de la Corse  
2 rue Sebastiani - 20000 Ajaccio

**Rédaction :**  
[redactionjournaldelacorse@orange.fr](mailto:redactionjournaldelacorse@orange.fr)

**Rédaction Ajaccio :**  
2 rue Sebastiani - 20000 Ajaccio  
Tél : 04 95 28 79 41  
Fax : 09 70 10 18 63

**Rédaction Bastia :**  
7, rue César Campinchi  
Tél : 06 75 02 03 34  
Fax : 04 95 31 13 69

**Annonces légales :**  
[journaldelacorse@orange.fr](mailto:journaldelacorse@orange.fr)

**Directrice de la publication  
et rédactrice en chef :**  
Caroline Siciliano

**Directeur Général :**  
Jean Michel Emmanuelli

**Directeur de la rédaction Bastia :**  
Aimé Pietri

**Publicité :**  
Tél : 04 95 28 79 41  
Fax : 09 70 10 18 63

**Impression :**  
Imprimerie Olivési Ajaccio  
ISSN : 0996-1364  
CPPAP : 0921 C 80690

**Soucieux de la protection  
de l'environnement,  
le Journal de la Corse  
est imprimé sur papier recyclé.**

## L'édito d'Aimé Pietri

### ET S'ILS AVAIENT PEUR DES CORSES ?

Parce que la Corse s'emblait faire le pied-de-nez à la pandémie qui se multipliait à travers le monde laissant sur son passage des morts par millions, les Corses s'imaginaient, s'imaginent encore, l'avoir échappé belle et font honneur aux vaccins qui vont participer à une sauvegarde bienvenue. On sait que le Covid19 tente chaque jour de livrer bataille, avec la certitude de la gagner en semant les morts dans les villes et les villages de cette île que certains, l'angoisse au cœur, dénomment, à tort sans doute, « *île de calamité* ». et l'on se demande pourquoi l'Italie, à quelques encablures seulement de chez nous, ouvre ses bras aux virus en tous genres et n'en finit plus de creuser les fosses en se demandant ce qu'elle aurait bien pu faire au bon Dieu. Resterait-il aux Corses une simple prière pour que tout soit comme avant et qu'ils pourraient commencer à égrener les louanges au Seigneur qui les a si bien protégés et continue à le faire pour que « *l'île de Beauté* » soit aussi « *l'île du bonheur* ». Sans vouloir exagérer, on se contentera de croiser les doigts pour qu'il en soit ainsi et que la pandémie, avant même de disparaître, sans avoir à rebrousser chemin, donnera aux insulaires le choix de voter en toute sérénité aux prochaines élections territoriales. Laissant aux scientifiques le soin de nous dire, avec un zeste de fantaisie, que si les virus et leurs variants, n'ont pas livré bataille, c'est qu'ils avaient sans doute peur des Corses !!!

**Agenda/Brèves** 4

**Politique** 6

Per a Corsica : du « *Ghjuramentu* » au pugilat !

**Invité** 8

Jean-Christophe Angelini, Conseiller Territorial président de l'ADEC « *La réussite de cette saison estivale va impacter notre trajectoire de relance* »

**Contact** 22

« *Duos dans le vent* », danse contemporaine. Eloge du moment présent

**Humeur** 27

**Société** 28

Un congé parental en peine de père

**Sport** 30

Football : Taïryk Arconte, la nouvelle pépite de l'ACA

### LE REGARD DE Delambre

+ 0308



### Les invendus alimentaires en baisse

Plusieurs associations caritatives parmi lesquelles la Croix Rouge, le Secours Populaire, la Fraternité du Partage ou Présence-bis organisent, on le sait chaque année en Corse, des collectes de denrées alimentaires auprès des grandes surfaces. Le tout afin de les reverser aux plus démunis. Pour autant, les antennes



ajacciennes des différentes structures, ont constaté, depuis le début de l'année 2021, une baisse considérable de ces collectes. Si l'an dernier, 190 tonnes de denrées alimentaires ont été récoltées, la situation s'est aggravée avec une baisse, depuis janvier dernier, qui s'explique par la vente discount et l'utilisation des produits jusqu'à la date limite de consommation. Les associations ne baissent pas les bras et s'efforcent de trouver des solutions avec l'État ou par le biais d'initiatives personnelles comme par exemple, les jardins agricoles...

### Ajaccio : une opération « Vacci Bus » pour accélérer la vaccination

Plutôt bonne élève durant la campagne de vaccination, la Corse ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Des initiatives sont mises en place ici et là. C'est notamment



le cas à Ajaccio où une opération « Vacci Bus » est organisée. Il s'agit d'un centre de vaccination mobile qui s'est installé dans plusieurs quartiers de la ville durant quelques jours afin d'aller à la rencontre des personnes isolées ou qui ont des difficultés à se déplacer. L'initiative, dédiée aux personnes de plus de 75 ans, s'est déroulée du 27 avril au 1er mai. Au total, 19 flacons de Pfizer, ont permis de vacciner une centaine de personnes.

### Ajaccio : Régulation des meublés de tourisme

Acté par un vote à l'unanimité de son dernier conseil municipal, la Ville d'Ajaccio a décidé d'entamer



un processus de régulation des meublés de tourisme. La Cité Impériale en compterait près de 1800, soit un taux important de 82 % des nuitées consommées par la

clientèle en 2020. la régulation proposée par la municipalité s'articulera autour de deux axes, le changement d'usage et l'enregistrement des meublés avec des mesures telles que les taxations des résidences secondaires. Objectif, « détendre » le flux du marché...

### Bastia / Biguglia : deux écoles immersives pour la rentrée prochaine

Deux écoles immersives d'ancinement de la langue corse vont ouvrir leurs portes en septembre prochain. C'est l'association Scola Corsa qui est à l'origine de cette initiative. La langue corse y sera parlée dès la petite section. 20 % de cours de français vont y être insérés en classe de CE1 et 30 % en CE2. De la cantine, à l'accueil en passant par la garderie et les activités



péri-scolaires, l'intégralité de la scolarité des enfants devrait être effectuée en langue corse. Deux écoles de ce type sont déjà ouvertes sur le continent en Occitanie et en Alsace où la culture linguistique régionale tient une place prépondérante. D'autres projets du même ordre existent ainsi au Pays Basque (Seaska) et en Bretagne (Diwan) où la filière scolarise près de 8.000 enfants, de la maternelle au baccalauréat, dans les deux régions. Pour mener à bien ce projet, l'association Scola Corsa s'est inscrite dans le réseau Eskolim, une fédération d'écoles immersives en langue régionale.

### Frequenza Nostra veut aider les aidants

« Renvoyer l'ascenseur » et aider les aidants, tel est l'objectif de la radio de proximité Frequenza Nostra et de l'ADMR 2A qui ont récemment unis leurs efforts pour concrétiser une idée. Celle, en collaboration avec la Collectivité de Corse, de donner la parole aux « aidants », toutes ces personnes bien souvent de l'ombre qui se démènent au profit des malades. Ces aidants ont donc la parole pour exprimer leur sentiment et surtout faire part de leur quotidien. « Les aidants parlent aux aidants », tel est le nom donné à cette nouvelle émission, menée par Sabine Susini, journaliste de la radio.



## L'association « Inseme » monte au créneau

Le décret de nature à pérenniser la prise en charge du second accompagnant d'un enfant malade sur le Continent ne devrait, pour l'heure, pas voir le jour. Suite à cette nouvelle, Laetitia Cucchi, présidente de l'association « Inseme » a rencontré Jacqueline Gourrault, ministre de la cohésion des territoires la semaine dernière lors de sa venue dans le cadre de la relance du tourisme insulaire. Surprise par ce qu'elle considère comme un revirement de situation, la présidente de l'association appelle à une forte mobilisation politique...



## Bastia : le coup de gueule des motards

Environ 140 motards ont défilé samedi 1er mai de Furiani jusqu'à la préfecture de Bastia. Ces derniers protestaient contre le contrôle technique que la France souhaite imposer aux deux et trois roues. Une lutte engagée par la Fédération Française des Motards en Colère qui œuvre au niveau national et européen et coordonnée sur l'île par le Collectif Motardes & Motards di Corsica. « L'Europe veut imposer une harmonisation du principe de Contrôle Technique sous prétexte de combattre l'insécurité des usagers et diminuer les accidents et par conséquent les victimes d'accidents » a précisé Yves Lopez-Velasco, coordonnateur du

rassemblement. Une manifestation également tournée vers la sensibilisation des pouvoirs publics sur l'état du réseau routier en Corse. En début d'après-midi, une délégation a été reçue par Mejdji Jamel, directeur de cabinet du préfet de Haute-Corse. Les représentants du collectif se sont dit satisfaits de cette rencontre. « Le représentant de l'État nous a précisé que la France ne souhaitait pas s'aligner sur les décisions allemandes car le niveau de vie y est différent et la précarité plus forte chez nous. Une étude plus poussée va être entreprise. » Concernant l'état des routes en Corse, le directeur de cabinet s'est engagé à soutenir le travail entamé entre le collectif et la Collectivité de Corse. Les motards ont en effet remis plusieurs rapports sur le réseau routier. Un autre dossier préoccupe les conducteurs de deux-roues : la

limitation des 80 km/h. Ces derniers demandent un retour au 90 km/h. Le collectif s'est engagé à aller rendre visite aux représentants politiques prochainement.

## FOOT : défaite du SCB face à Annecy

Après avoir assuré sa promotion en Ligue 2, le Sporting Club de Bastia a connu une désillusion vendredi dernier. En effet, les bastiais se sont inclinés à domicile, face à Annecy (1-0), pour le compte de la 32e journée. Le Sporting a

longtemps déjoué. Peu d'occasions, peu de mouvements, peu de frappes de balle. Bastia a cédé en toute fin de match sur son propre stade Armand Cesari. L'entraîneur, Mathieu Chabert, s'est dit navré de ce score, lui qui voulait engranger des points pour gagner le titre et déclarait à la presse « Finissons bien ce championnat, il n'y a rien de pire que de finir en roue libre. » Le club bastiais a toutefois validé sa montée en Ligue 2 grâce à la victoire de Villefranche à Orléans deux jours avant. Les Bastiais et les Rouennais sont désormais à égalité de points pour la première place de National.

## Mare Vivu honoré à la Monaco Ocean Week

À l'occasion de la Monaco Ocean Week, l'association cap corsine, Mare Vivu s'est vue honorée pour la deuxième fois, à titre exceptionnel pour son projet « CorSeaCare 2.0 ». Cette association qui lutte contre la pollution plastique en Méditerranée, s'est fait une place aux côtés de ses homologues internationaux en faisant partie des 12 lauréats de l'appel à projet Beyond Plastic Med 2021 décerné par la prestigieuse Fondation Prince Albert II de Monaco en partenariat avec d'autres organismes comme Surfrider Europe Foundation. Inspiré de la mission du même nom organisée tous les étés, le projet présenté était à la fois constitué de la mission CorSeaCare « classique » mais aussi de la dernière innovation de l'association en matière de recyclage low-tech : une machine de leur invention permettant de trier et recycler une partie des déchets plastiques récoltés lors de la mission. « Notre action ne consiste pas uniquement à nettoyer les plages, nous collectons surtout des données pour agir sur la production de ces déchets. Cette machine a surtout un but pédagogique, nous l'utilisons lors de nos événements de sensibilisation auprès du public » explique Pierre-Ange Giudicelli, cofondateur de l'association. L'association, fondée en 2016 par deux étudiants corses est en lien avec la communauté de communes de Calvi-Balagne et espère pouvoir collaborer avec d'autres instances politiques sur la problématique des déchets.



# Per a Corsica : du « *Ghjuramentu* » au pugilat !

On aurait pu penser qu'à défaut d'unité flamboyante, il resterait un peu de pudeur. Que le lit devenu à part du ménage à trois Per a Corsica ne serait pas accompagné de bris de vaisselles. Il n'en n'est rien.



Il ne reste que quelques semaines avant la tenue des élections régionales. Ce rendez-vous ne suscite guère l'intérêt du grand public. De Dunkerque à Bonifacio, ni passion, ni débat. D'ailleurs, pourrait-il en être autrement ? D'une part, la thématique Covid-19 hante les esprits, la vie sociale, le discours politique et le champ médiatique : les pensées et les vellétés d'agir sont vampirisées par la crainte de la maladie ; il s'est installé un contexte anxieux et une peur du lendemain économique et social ; il est difficile de se rassembler, se réunir ou se rencontrer ; le traitement de l'information est conditionné par le suivi de l'évolution de la crise sanitaire. D'autre part, la vie politique devient atone :

les idéologies sont boudées ou rejetées ; les évolutions rapides des technologies et des échanges mondialisés ainsi que les renoncements ou les reniements politiques rendent les programmes et les promesses peu crédibles ; les partis sont de moins en moins laboratoires d'idées, forces de proposition, organisateurs de la démocratie et foyers d'engagement militant, et de plus en plus émetteurs de « *voix de son maître* » et cercles de querelles d'egos, de luttes d'influence et de distribution d'investitures. Enfin, la plupart des « *grands médias* » contribuent à susciter l'ennui, l'indifférence et l'abstention des citoyens : les articles de fond, reportages, enquêtes et analyses sont remplacés par des

adaptations ou des reproductions de communiqués, ou par des comptes-rendus au besoin complétés par des interviews cédant à la complaisance ; les confrontations entre leaders politiques et les « *face à la presse* » de ces derniers sont aseptisés ; l'électeur doit le plus souvent se contenter de monologues ou d'entretiens préalablement formatés par les communicants des candidats. Dommage que tout cela car de grands enjeux seront au cœur des élections de juin prochain. Ainsi, chez nous, elles détermineront si le nationalisme est, comme en Euskadi ou en Catalogne, capable de rester durablement aux commandes d'une institution importante autre qu'une grande municipalités, en l'occurrence la Collectivité

de Corse. Ce qui, à ce jour, reste à démontrer. En effet, les succès nationalistes aux présidences des Chambre des Métiers de Haute-Corse, de Commerce et d'Industrie de Corse du Sud, d'Agriculture de Corse du Sud ont été sans lendemain. Certes, la majorité territoriale nationaliste a triomphalement été reconduite en décembre 2017. Mais cela est peu probant car, n'ayant été que durant 24 mois sans responsabilités, il ne lui a fallu ni défendre le bilan d'une gestion quotidienne, ni justifier l'impossibilité d'imposer la satisfaction de la plupart de ses revendications historiques, ni relooker ou renouveler son message. Par ailleurs, en décembre 2017, cette même majorité a bénéficié de l'élan de ses « victoires historiques », d'une dynamique d'union dès le premier tour (Per a Corsica), de la dispersion de ses opposants et de l'absence d'un challenger d'envergure.

### L'Appel des 7

La capacité du nationalisme de durer aux commandes de la Collectivité de Corse reste d'autant plus à prouver que, depuis plus d'une semaine, et ce alors que Laurent Marcangeli bat la campagne et rassemble à droite et au-delà, la majorité territoriale se déchire sur la place publique. Le triste scénario des élections municipales semble être appliqué en copier-coller à la préparation des élections territoriales. On aurait toutefois pu penser qu'à défaut d'unité flamboyante, il resterait un peu de pudeur. Que le lit devenu à part du ménage à trois Per a Corsica ne serait pas accompagné de bris de vaisselles. Il n'en n'est rien. Coiffé de sa casquette de secrétaire général Femu a Corsica, Jean-Félix Acquaviva a jeté à terre la première pile d'assiettes. A des mots caporalistes peu recevables « Cela ne peut pas être la course à l'échalote entre les membres de l'Exécutif (...) Il faut en finir avec les positions discordantes sur de nombreuses questions », il a ajouté des mots qui ne pouvaient qu'être jugés insultants car donnant des leçons « Il faut se recentrer sur nos principes, nos valeurs » puis exprimant une offre à peine voilée de débauchage d'élus ou de personnalités appartenant à Corsica Libera ou au Partitu di a Nazione Corsa : « Il faut, pour se renouveler, dépasser les logiques d'appareil. C'est comme cela que nous transformerons l'essai. » A l'heure où sont écrites ces quelques lignes, U Partitu di a Nazione Corsa n'a pas réagi. En revanche, Corsica Libera a apporté une réponse cinglante



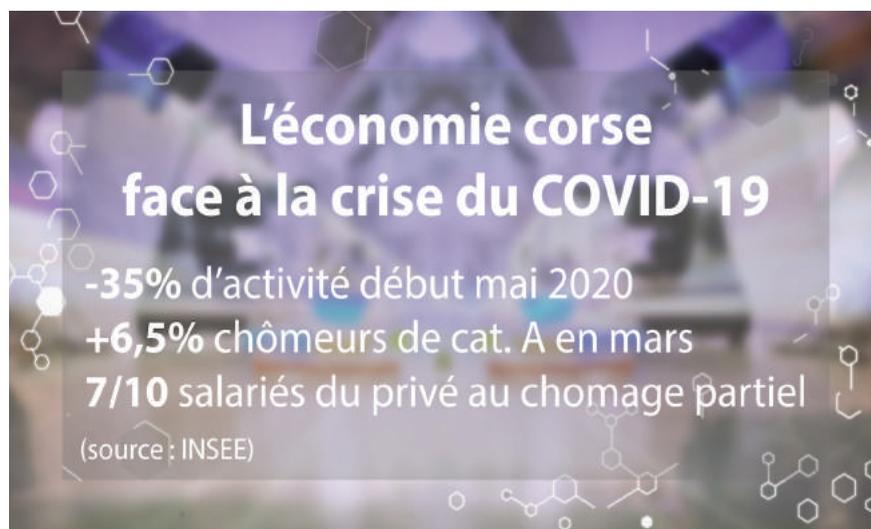
soulignant que Femu a Corsica avait signifié la fin de Per a Corsica : « Corsica Libera prend acte de la déclaration du secrétaire général de la formation politique Femu a Corsica qui affirme, de manière unilatérale, vouloir mettre un terme à des accords conclus pour dix ans, et, ainsi, enterrer la démarche Pè a Corsica (...) Cette position est à nos yeux inacceptable et contraire même à l'éthique nationaliste, basée sur le respect des deux courants historiques indépendantiste et autonomiste. » C'est une évidence, après le « Ghjuramentu », le pugilat ! Ceci a été acté et déploré par les sept signataires d'un « Appel aux leaders politiques nationalistes élus » intitulé « Ni soutien inconditionnel, ni caution, ni blanc-seing ». Jo Peraldi, Ghjuvan' Battista Rotilj Forcioli, Pierrot Susini, Jean-Pierre Susini, Nanou Battestini, Louis Sarocchi et Pierre Poggioli, tous militants ayant été en première ligne dans les combats les plus difficiles ont écrit : « Le pouvoir que nous avons contribué à vous donner avec le peuple, en vous plaçant aux commandes des institutions actuelles de l'île représentait une mission

que vous deviez accomplir au service de la sauvegarde de la Corse et de son peuple, et ne signifiait nullement la fin du chemin et des luttes vers l'émancipation. (...) Le temps a passé, et au fil des mois et des années, nous n'avons rien senti venir ou avancer (...) Nous ne vous avons pas élus que pour « une meilleure gestion », mais pour des évolutions et des changements en profondeur (...) Et puis sidérés, le temps passant, nous sommes allés de déception en déception, de désillusions en désillusions quand nous avons vu et nous voyons ce qu'est devenue notre Corse, déjà si malmenée avant, depuis 2015... (...) Et aujourd'hui, vous vous représentez en ordre dispersé aux suffrages (...) Qu'avez-vous fait du Ghjuramentu de 2015, quand, renouant avec les « Cunsulte » historiques paolistes, vous avez prêté serment, de servir l'intérêt collectif du peuple corse ? »

• Pierre Corsi

# L'économie corse au point mort

Volet le plus important de la société corse, l'économie a, elle aussi connu une année difficile, avec la crise sanitaire. Déjà fragilisée par l'absence de grandes industries et un nombre très important de TPE et PME, elle a dû limiter la casse et attend, avec le déconfinement qui s'amorce progressivement, des jours meilleurs...



Point fort de l'économie insulaire, le tourisme insulaire a, on le sait, connu bien des difficultés avec la crise sanitaire et trois confinements qui ont mis à mal bon nombre d'entreprises. Mais comme le soulignait récemment et à juste titre, un élu territorial, « *c'est l'ensemble de l'économie corse qui a subi les conséquences de la crise sanitaire. On ne peut pas réduire l'économie au seul tourisme même s'il en représente une large part. L'économie n'est pas limitée à l'hôtellerie et la restauration. Toutes les domaines sont concernés...* »

Ainsi, et pour faire face à une crise inédite de par son ampleur et sa nature au sein de

laquelle les acteurs économiques ont été très fortement impactés - une situation qui risque fort de perdurer - l'ADEC s'est appuyée sur les directives gouvernementales pour mettre en place des mesures de soutien, ce dans divers domaines : les cotisations sociales (report et étalement des charges), la fiscalité (report des charges également), la trésorerie des entreprises (soutien des PME et entreprises intermédiaires), les banques (médiation de crédits avec l'appui de la Banque de France), l'emploi (financement des salariés par le mécanisme de l'activité partielle de la DIRECCTE). À cela se sont ajoutées le

traitement des conflits entre clients et fournisseurs (médiation des entreprises ou la détection des entreprises en difficulté).

## Un plan pour répondre aux conséquences de la crise sanitaire

Après l'été, le lancement des travaux du plan « *Salvezza è Rilanciù* » a été acté. Coconstruit par la Collectivité de Corse et les acteurs économiques et sociaux, il se fixait pour objectif de répondre aux conséquences de la crise sanitaire. Mais si le premier volet consacré aux mesures d'urgence a été présenté au vote en fin d'année 2020, le concept n'a visiblement pas fait l'unanimité. La Federazione di l'uparaghji di turisimu annonçant, par la voix de son président que 9327 petites et moyennes entreprises n'y verraient pas de solution durable... Entre-temps, le deuxième confinement, en octobre dernier, sonnait comme un « *coup de grâce* » avec son lot de faillites et de licenciements. Aujourd'hui, quelles sont les perspectives à l'heure où un déconfinement progressif se profile d'ici la fin juin ? Avant de faire les comptes, il conviendra de limiter la casse, ce qui passera inévitablement par le maintien des mesures mises en place par l'État mais également la prise en compte de la spécificité corse dans le cadre du plan global France Relance, lequel a acté un montant de 100 milliards d'aides...

• Philippe Peraut

Visitez notre site internet  
[www.journaldelacorse.corsica](http://www.journaldelacorse.corsica)

Jean-Christophe Angelini, Conseiller Territorial président de l'ADEC

## « La réussite de cette saison estivale va impacter notre trajectoire de relance »

Les récentes déclarations du Président de la République concernant le déconfinement ainsi que les mesures présentées la semaine dernière à l'occasion des visites ministérielles, offrent des perspectives de relance à l'économie corse. L'occasion, pour Jean-Christophe Angelini, Conseiller Exécutif, Président de l'ADEC de faire le point sur la situation...

### Que peut-on retenir de l'année 2020 au niveau de l'économie insulaire ?

Une année marquée par une catastrophe sanitaire sans précédent avec des conséquences économiques et sociales dont, malheureusement, nous n'avons pas encore mesuré les suites. Je pense, notamment aux effets sur les entreprises, l'emploi et l'ensemble des activités. Une anémie générale et une plaie qu'il sera bien difficile de refermer pour l'ensemble de la société corse.

### Quelle réponse avez-vous apporté ?

Le Conseil Exécutif s'est fortement mobilisé en proposant une réponse à la hauteur des enjeux et des défis auxquels la société corse doit faire face. Cette réponse s'est déclinée en deux mesures : les plans « *Salvezza* » et « *Rilanciu* ». Le premier consacré à une première liste de mesures d'urgences visant à la sauvegarde des entreprises et de l'activité économique ainsi qu'à la préservation des emplois et un second consacré aux mesures à moyen et long terme. Ce sont des mesures qui s'inscrivent dans une dynamique régionale de relance.

### Quelles perspectives concrètement ?

En février dernier, le Comité Européen des Régions (CER) a débattu des moyens d'accélérer le lancement de nouveaux programmes. La Corse, grâce au travail effectué par Nanette Maupertuis disposera de crédits européens au sein du programme « *React-UE* ». Nous allons également bénéficier du Programme Opérationnel FEDER dont les effets se feront ressentir dans les prochains mois et sommes en discussion concernant le PPIC avec une demande forte de coordination avec l'État pour la ventilation de cette enveloppe. À travers l'ensemble de ces dispositifs, nous devrions cheminer vers un point d'équilibre.

### Quelle analyse faites-vous des mesures de Jaqueline Gourrault et Jean-Baptiste Lemoyne concernant la feuille de route touristique présentée la semaine dernière ?

J'estime qu'un pas important a été franchi à travers des mesures telles que la cdisation des saisonniers, la Foncière ou la démarche visant à une promotion à l'internationale de la destination corse. Des moyens conséquents vont être mis en œuvre. Il conviendra de mutualiser dans le temps et préparer espérons-le, au regard de la réussite



de la vaccination, une reprise de l'activité. Elle a du reste été évoquée par le Président de la République.

### Comment voyez-vous justement cette reprise ?

Je resterais mesuré. Nous avons, certes des dates précises, des dispositifs pratiques et un horizon enfin défini concernant la reprise après une longue période de doute mais ce n'est que lorsque l'activité sera définitivement opérationnelle et concrète que nous pourrons en mesurer les effets. C'est un enjeu majeur car la réussite de cette saison estivale va impacter notre trajectoire de relance. Au sortir de cette crise, il conviendra d'actualiser positivement le schéma de développement économique de la Corse que j'avais présenté en 2016 mais cela sera l'apanage de la mandature nouvelle.

### Les élections territoriales se dérouleront en juin prochain. Quelles perspectives pour l'union « *Pè a Corsica* » ?

Quelle que soit la position de chacune des composantes de l'actuelle majorité au premier tour, le dialogue et l'esprit de convergence nationale devront nécessairement prévaloir.

• Interview réalisée par Philippe Peraut

# Une feuille de route en huit axes pour relancer le tourisme corse

La très attendue visite ministérielle du 28 avril dernier tiendra-t-elle toutes ses promesses ? Rien n'est sûr pour l'heure d'autant qu'il n'y a pas, en Corse, d'avant saison. Ce qui émane, en revanche, de la présentation d'une feuille de route concernant un plan de relance du tourisme, c'est le consensus et du moins l'accord sur ce point, entre l'État et la Collectivité de Corse. Lors de cette présentation qui s'est déroulée à l'hôtel Campo Del Oro et à laquelle ont participé de nombreux élus et/ou acteurs liés au tourisme, mais en l'absence de Jean-Guy Talamoni, président de l'Assemblée de Corse, c'est la satisfaction, dans une très large majorité qui a, en effet, prédominé. Avec toutefois un doute, celui d'une saison touristique toujours incertaine...



Jacqueline Gourault, ministre de la cohésion des territoires et Jean-Baptiste Lemoine, Secrétaire d'État chargé du tourisme ont décliné, la semaine dernière à l'hôtel Campo del Oro d'Ajaccio un plan de relance du tourisme, acté en septembre dernier à Bunifaziu lors de la venue d'Emmanuel Macron. Fruit d'une année de travail, cette feuille de route territoriale est spécifique à la Corse dans le cadre de mesures nationales et européennes. Ce plan comporte huit actions phares parmi lesquelles la très attendue Cdisation des saisonniers, la régulation des la location touristique meublée ou encore la promotion de la destination corse via une très large campagne de communication. Le tout pour un total de 24,4 millions d'euros investis par les différents partenaires : l'État, la Collectivité de Corse et la banque des territoires. D'autres financements viendront se greffer et compléter ce soutien.

## « Des avancées actées »

« Cette feuille de route correspond globalement à des revendications portées par la Cdc et certains acteurs du tourisme, souligne Gilles Simeoni, Président de l'Exécutif, je pense notamment à la Cdisation des saisonniers ou la lutte contre la concurrence déloyale, une proposition de Foncière qui va permettre de garder le capital des structures hôtelières entre les mains des Corses...Il y a encore du travail au niveau touristique, économique et social global mais ces avancées ont été actées. » une première pierre de posée et une satisfaction partagée par Jean-Charles Orsucci, maire de Bunifaziu. « Les acteurs du tourisme, l'État et la Collectivité se sont félicités, rappelle-t-il, à la fois de la construction et des résultats obtenus, nous espérons que cette feuille de route permettra à la Corse d'appréhender de façon positive la saison touristique qui arrive... » La saison qui débutera courant mai à travers la phase de déconfinement mise en place par le Gouvernement reste, en effet, le grand point d'interrogation qu'il convient de retenir de cette réunion. « La feuille de route tape dans le mille, argumente Jean-André Miniconi, président de la CPME, cependant et à la vue des événements, nous allons manquer l'avant

saison, ce qui représente 3 % du PIB, cette feuille de route doit être évolutive en matière de financement, d'aide aux entreprises, qui rappelons-le ont un milliard de dettes à rembourser dans une saison qui n'a pas encore débuté, avec, de surcroît, des prévisions revues à la baisse par le Gouvernement...On ne pourra pas s'en sortir sans une continuation du chômage partiel, des reports de charges sociales et fiscales ou si les banques demandent dès l'an prochain, le remboursement des crédits. » Des mesures qui définissent un cadre légal sur lequel il sera possible de s'appuyer et un partenariat noué entre l'État et la Collectivité via l'ATC qui a le mérite de poser les jalons d'une politique de relance du tourisme insulaire. « Les objectifs fixés à Bunifaziu sont en passe d'être atteints, rappelle Marie-Antoinette Maupertuis, présidente de l'ATC, certains aspects sont en cours de réalisation, que ce soit au niveau de l'aide aux entreprises, de la formation ou de la transition écologique... » Un plan appelé à se pérenniser, un cadre à respecter et, une fois n'est pas coutume, Paris et la Corse sur un point de convergence...

• Philippe Peraut

# Enfin, de bonnes nouvelles !

La visite de la ministre de la Cohésion des territoires, Jacqueline Gourault-Montagne s'est déroulée dans de bonnes conditions et a en partie effacé les craintes soulevées par l'attitude franchement hostile du préfet envers la CdC. Par ailleurs, le professeur Antoine Aiello, responsable de la plateforme scientifique Stella Mare spécialisée dans l'ingénierie écologique marine et littorale, a reçu la médaille de l'innovation du CNRS pour l'année 2021. Enfin, Didier Dillard, président d'Orange marines, a annoncé la pose d'un troisième câble sous-marin destiné à augmenter la capacité du réseau internet de la Corse. Bref trois excellentes nouvelles qui tranchent avec le pessimisme qui s'est installé après l'attitude négative du préfet et l'augmentation du taux d'incidence de la Covid dans notre île.

## Des rapports apaisés entre l'état et la CdC

Pauvre préfet qui agissait certainement sur ordre. Il semblait que sa mission était de systématiquement écarter l'exécutif des prises de décision auquel le statut de la Corse lui donnait droit. Il faut dire que les déclarations maladroites de certains membres de la majorité n'ont fait que de donner du grain à moudre au représentant de l'état. La visite de la ministre chargée des collectivités locales semble avoir en partie calmé les ardeurs des jacobins pur sucre. La CdC sera associée au plan de transformation et d'investissement pour la Corse (PTIC) dont les fonds vont servir à financer des projets locaux indispensables. L'État et la région travailleront de conserve pour relancer le tourisme. On ne peut que se réjouir de cette normalité qui, on l'espère, s'étendra à d'autres domaines. Il est néanmoins prévisible qu'à l'approche des élections régionales de juin, les différents groupes nationalistes vont se livrer à une surenchère antiétatique, ne serait-ce que pour expliquer un certain nombre d'échecs qui vont peser lourd dans la balance électorale.

## Le professeur Aiello médaillé du CNRS

Ce prix du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) récompense des hommes et des femmes « dont les travaux ont conduit à une innovation marquante sur le plan technologique, thérapeutique ou social ». C'est donc un grand honneur qui est fait au professeur Aiello, mais aussi à la Corse, à la plate-forme de recherche et à l'université Pasquale Paoli. Stella Mare avait été créée en

2011 sous l'égide de l'Université de Corse, est rattachée à l'Institut Écologie et Environnement (INEE) du CNRS. L'équipe de Stella Mare est aujourd'hui composée d'une cinquantaine d'ingénieurs, de techniciens, d'enseignants-chercheurs et d'informaticiens qui évaluent les stocks, analysent les interactions au sein de l'écosystème afin de maîtriser les processus de reproduction et d'élevage de différentes espèces locales. Stella Mare occupe 1 600 m<sup>2</sup> de laboratoires, d'écloseries et de salles d'études. La finalité de ces études est de favoriser une pêche écoresponsable et une aquaculture durable, mais aussi de valoriser et diversifier les productions sur des espèces issues du littoral corse. Grâce à Stella Mare, la Corse est devenue une région pilote en Europe dans le domaine de l'écologie marine. Et depuis 2019, Antoine Aiello est aussi expert auprès du Comité économique et social européen (CESE) dans le cadre des travaux menés sur la bioéconomie bleue.

## Une île plus que jamais connectée

Désormais les liaisons numériques abolissent les distances et l'isolement. Si la Corse parvient à dompter ses démons qui prennent parfois l'allure de petits monstres xénophobes, elle peut devenir une destination pour la recherche mondiale. Ses atouts sont nombreux. Il lui faut simplement accepter d'accueillir d'autres femmes et d'autres hommes brillants venus d'ailleurs sans y voir des envahisseurs. Mais c'est seulement ainsi que nous pourrions passer de l'état de lointaine province assistée à celui de peuple innovant. Or Didier Dillard, président d'Orange marines, a annoncé dans



les colonnes de Corse-Matin la pose d'un troisième câble sous-marin destiné à renforcer le réseau numérique entre le monde et la Corse. « Il y a deux câbles entre la France continentale et la Corse : Le Continent-Corse 4 (reliant L'Île-Rousse à Cannes, en service depuis 1992) et le Continent-Corse 5 (reliant Ajaccio à la Seyne-sur-Mer, en service depuis 1995). Il faut savoir que la Corse est le premier territoire au monde à avoir été relié au continent par un câble sous-marin optique » a-t-il expliqué. « L'Urbano Monti est en train d'effectuer une reconnaissance de tracé pour un futur câble ». Trois câbles donc pour être certain de pallier tous les incidents. Cela plus la fibre installée dans toute la Corse d'ici trois ans et c'est l'assurance si nous en avons la volonté de porter la Corse au niveau de la véritable modernité. Les financements sont là grâce à la France et à l'Europe. Les talents sont là : la preuve le professeur Aiello et son équipe. La technique est au rendez-vous. Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?

• GXC

## Chjama à i Capizzoni pulitichi naziunalisti eletti

### Appel aux leaders politiques nationalistes élus

# Ni soutien inconditionnel, ni caution, ni blanc-seing

**Depuis les années 70, nous avons été, avec d'autres, de toutes les luttes, de tous les combats, sur tous les terrains pour défendre le peuple corse et revendiquer la reconnaissance de ses droits collectifs sur sa terre et de son droit à la maîtrise de son destin.**

Durant près de cinquante ans, habités et portés par nos fondamentaux, nos seules convictions et notre foi, - et non par une recherche quelconque de mandats, de postes ou d'honneurs-, nous avons œuvré pour la juste cause du peuple corse.

Nous avons connu la répression, les barbouzes, le harcèlement judiciaire et policier, la prison, (près de 3000 ans cumulés...), le maquis, les assignations à résidence, les exils, les provocations, les pressions, les menaces de toutes sortes... Nous avons vu beaucoup des nôtres disparaître tragiquement, de tous les bords. Nous avons souffert dans notre chair et dans notre âme, au vu des attaques et des agressions subies par la Corse et les Corses... Nos familles, nos pères, nos mères, nos enfants, nos amis ont subi les conséquences de notre engagement.

Beaucoup des nôtres ont laissé la vie, ont tout sacrifié, se sont sacrifiés, ont délaissé ou perdu leur travail...

Nous nous sommes égarés sur des chemins perdus, victimes de nos errements, de nos erreurs, de nos fautes.. D'autres sont encore, hélas, toujours en prison, d'autres toujours recherchés... et une vingtaine d'autres condamnés à des parties civiles à des sommes allant du million d'euros voire à plus d'un million sept cent mille euros, et leurs maisons placées sous hypothèque conservatoire...

Nous avons vécu des temps difficiles, connu le doute, le découragement, la lassitude, le désenchantement... traversé de dures périodes d'affrontements, de tensions et de drames... Mais nous nous n'avons jamais perdu espoir, et n'avons jamais un seul instant cherché refuge dans l'abandon et le reniement, car notre

engagement a toujours été porté par le sens du devoir, la défense du bien public, de l'intérêt commun et la nécessité de sauver ce peuple pour lui donner les moyens d'être reconnu dans ses droits, de s'émanciper et de s'épanouir chez lui dans la liberté et la dignité de tous.

« *Tamanta strada* », credo répété à l'envi par certains élus de la CdC, nous, nous l'avons faite cette route, nous y étions sur cette route avec vos pères et vos oncles, avec vos parents, proches ou lointains, ce qui n'est le cas que pour très peu d'entre vous.

Nous avons applaudi, dans la joie et l'allégresse, à votre victoire, à notre victoire en 2015, puis en 2017. L'émotion nous a submergés et nous nous sommes laissé porter par l'espoir de voir enfin, après tant d'années, un début de concrétisation de nos rêves, de notre rêve commun à toutes et à tous...

Nous vous avons épaulés, soutenus du mieux possible, conscients de l'immensité de votre tâche et des difficultés qui vous attendaient avec les embûches et obstacles que l'Etat et les revanchards de tous bords multipliaient sous vos pas pour vous empêcher d'avancer, surtout notamment avec la disparition de leurs sphères de pouvoirs liées aux Conseil Généraux..

Le pouvoir que nous avons contribué à vous donner avec le peuple, en vous plaçant aux commandes des institutions actuelles de l'île représentait une mission que vous deviez accomplir au service de la sauvegarde de la Corse et de son peuple, et ne signifiait nullement la fin du chemin et des luttes vers l'émancipation. Avec près de 57% des suffrages vous aviez une force politique

incontestable face à l'Etat et aux oppositions à nos idées pour imposer le dialogue.. et de véritables négociations sur des évolutions nécessaires dans tous les domaines vers une réelle autonomie politique, - dotée d'un pouvoir législatif spécifique, dévolu à notre île-, qu'il nous faut tous ensemble arracher, pour, enfin, rejetant la sujétion, l'assistanat et le clientélisme, commencer à construire une Corse économiquement viable et tournée vers l'avenir, la modernité et le progrès social pour tous durant votre mandature à venir... Et puis le temps a passé, et au fil des mois et des années, nous n'avons rien senti venir ou avancer, nous n'avons rien vu, ou pas grand chose, changer, et nous avons commencé à nous interroger, à nous demander si nous ne nous étions pas tous laissé bercer d'illusions et endormir.

Nous avons alors commencé à douter des succès et des résultats dont vous vous glorifiez, de votre action et de vos engagements, du pourquoi de vos échecs, que vous imputiez toujours in fine à la politique de l'Etat, sans songer un seul instant à vous remettre en question quant à votre politique et à vos pratiques.

Nous ne vous avions pas élus que pour « *une meilleure gestion* », mais pour des évolutions et des changements en profondeur, pour porter et exprimer toujours avec force, détermination et conviction, chaque jour, dans toutes vos décisions et vos prises de position, - de la plus insignifiante à la plus importante-, la continuité et la réaffirmation permanente de l'axe essentiel et de la philosophie de votre rôle d'élus du peuple corse : La défense prioritaire des Corses en toute chose

et la reconnaissance de nos droits individuels et collectifs, de notre droit à la maîtrise de notre destin.

Et puis sidérés, le temps passant, nous sommes allés de déception en déception, de désillusions en désillusions quand nous avons vu et nous voyons ce qu'est devenue notre Corse, déjà si malmenée avant, depuis 2015... Les dangers courus et les attaques subies par la Corse et les Corses, que nous dénonçons et combattons avant 2015, non seulement n'ont pas été contrecarrés, mais elles se sont amplifiés et nos ennemis, nos adversaires de toujours, les opposants à nos idées, avec lesquels vous avez cru innocemment pouvoir composer, ont peu à peu repris du poil de la bête, assurés qu'ils sont du soutien des autorités et de l'administration françaises dans l'île.

Les forces de l'argent, relayées par les affairistes de toutes sortes, y compris locaux, et les intérêts mafieux, quant à elles, ont poursuivi, et amplifié depuis, leur destruction de notre Corse et de notre âme, comme si rien ne s'était passé dans cette île durant plusieurs décennies, comme si le peuple ne vous avait pas élus pour vous opposer à elles.

Et aujourd'hui, vous vous représentez en ordre dispersé aux suffrages, votre alliance n'est plus celle de 2015 et 2017 ! Serait-ce une preuve de plus que vos intérêts partisans ont pris le dessus sur les intérêts collectifs et supérieurs de la Corse ?

Qu'avez-vous fait du Ghjuramentu de 2015, quand, renouant avec les « *Cunsulte* » historiques paolistes, vous avez prêté serment, de « *servir l'intérêt collectif du peuple corse* » (« *Giustificazione* », 1758).

Nous le disons clairement, non seulement nous ne serons pas, ou plus, vos soutiens inconditionnels, mais nous ne voulons pas, ou plus, en aucun cas, vous servir de caution face à l'histoire, lorsque vous invoquez votre continuité du nationalisme des dernières décennies.. Et nous ne vous donnerons pas un blanc- seing d'office pour ces élections.

**Gilles Simeoni, Jean-Christophe Angelini**, nous savons que vous vous retrouverez majoritairement ensemble au second tour..

Nous savons aussi que le retour des revanchards et de la réaction aux responsabilités à la CdC constituerait assurément un retour en arrière, ce que nous ne souhaitons pas, en aucune façon. Mais pour autant, nous tenons à vous le dire.. La politique que vous avez suivie depuis

2015, n'est pas la nôtre et votre bilan, qui ne peut évidemment qu'être meilleur par rapport à celui plus que nocif et négatif de vos prédécesseurs, ne nous suffit pas.

Nous vous interrogeons et vous interrogeons publiquement :

- Quid des dossiers serpents de mer liés aux déchets, aux Transports ?

- Quid d'une politique économique, découlant d'un projet de société dont la défense de notre identité, de notre culture, de notre langue, de ses traditions, pour plus de justice sociale et d'équité constituerait l'axe, le pivot central, soutenant tout projet quel qu'il soit, surtout face à la minorisation des Corses sur leur propre sol ?

- Quid de l'alternative au tout-tourisme et au tout libéralisme, les Corses n'en récoltant que les miettes et subissant les nuisances et les inconvéniens ?

- Quid de la Spéculation immobilière.. et foncière, confinant l'île à n'être qu'une simple zone résidentielle ? La flambée des prix au m2, plus de 200000 euros pour 1000 m2, ne permet pas à nos enfants et à la majorité des Corses, d'acheter un terrain pour construire leur maison..

- Quid du sort des sites sanctuarisés, à Scandula, Bonifaziu, Porti Vechju, a Balagna.. et d'autres..

- Quid de la dépendance liée aux importations, renforcée par la grande distribution et le Consortium corso-breton, au détriment des filières (bois, pierre, eau, énergie.. entre-autres) et des productions locales ?

- Quid de la défense de l'intérieur et du monde rural, - et notamment de l'agriculture sylvo-pastorale qui a fait notre richesse et l'instauration de circuits courts qui peuvent le faire aujourd'hui -, face à l'expansion de l'urbanisation et des zones littorales vouées au tout-tourisme et à la spéculation ?

- Quid de la défense, de la protection et du développement de notre patrimoine naturel, de notre environnement, de nos forêts, de nos rivages et de nos côtes ?

- Quid des cumuls de fonctions et de mandats, une pratique devenue pire qu'avec les vieux clans disparus, du pouvoir d'achat, du coût de la vie, du logement et de l'emploi pour les Corses ?

- Quid d'une concertation régulière avec le monde associatif et les syndicats et socio-professionnels, au-delà du monde politique et institutionnel ? 40 ans de luttes, de combats,

de maillage de terrain avec les associations, les Collectifs, les syndicats, les Comités territoriaux... et puis plus rien, « *sbandati!* »!

- Quid de la condamnation et de la dénonciation du poids de la délinquance sous toutes ses formes au sein de notre société ?

- Quid de la transparence et du contrôle des subventions et aides publiques dans tous les domaines, vous qui parliez d'une « *maison de cristal* » ?

Qu'allez-vous, qu'allons-nous, - au-delà du progrès, de la modernité, et de certaines nécessaires évolutions qui ne sont pas propres à notre île-, laisser en héritage aux futures générations..

Nous réaffirmons quant à nous que la nation corse existe et était reconnue par les puissances de la Méditerranée, - bien avant que la nation française ne soit constituée par les armes et la domination-.. et que son aspiration à l'émancipation est son droit légitime...

Nous vous demandons donc une réponse publique à nos questionnements et nos inquiétudes.. pour éclairer le peuple et nous éclairer sur vos intentions, votre feuille de route, vos propositions et vos ambitions.

Nous verrons alors en fonction de vos réponses, quelle sera notre position par rapport à cette prochaine échéance territoriale..

**Pà una Corsica corsa... Avvia u populu corsu... Avvia a nazioni !**

NB : Nous demandons aux femmes et les hommes de Corse qui souscrivent à cette interpellation et qui veulent la soutenir, de la signer, la divulguer, la partager et la reprendre en compte en fonction de leurs possibilités et de leurs moyens d'information..

**Jo Peraldi : Détenu politique**  
**Ghjuvan' Battista Rotilj Forcioli : Aleria 75, Détenu politique**

**Pierrot Susini : Blessé à Aleria 75**  
**Jean-Pierre Susini : Aleria 75, Recherché**  
**Nanou Battestini : Recherché, Détenu politique**

**Louis Sarocchi : Aleria 75, Détenu politique**  
**Pierre Poggioli : Aleria 75, Recherché, ancien élu CdC**

# Crise sanitaire : les femmes trinquent !

La crise sanitaire qui nous affecte depuis plus d'un an, ne produit pas l'exception qui confirme la règle : les plus vulnérables sont plus durement impactés que les autres et les femmes figurent en bonne place.



Durant les périodes difficiles, les individus les plus faibles, les plus pauvres, les plus malades, les plus seuls, sont particulièrement touchés et subissent une dégradation de leur situation. La solidarité peut certes atténuer les difficultés économiques, les handicaps, les souffrances physiques, l'isolement. Mais elle a ses limites. L'inégalité au détriment des plus vulnérables progresse quand la société est en difficulté. La crise sanitaire qui nous affecte depuis plus d'un an, ne produit pas l'exception qui confirme la règle : ils trinquent plus que les autres. Et, parmi ces millions de victimes des effets collatéraux de la Covid 19, les femmes figurent en bonne place. Ceci a dernièrement été exposé aux sénateurs. En effet, dans le cadre de la Délégation aux droits des femmes du Sénat, ils ont pu prendre connaissance d'un avis du Conseil Economique Social et Environnemental (CESE) soulignant que la pandémie provoque, dans certains

cas, jusqu'à 30 ans de recul de l'Egalité femmes-hommes.

## Recul dans tous les domaines

Le CESE a relevé de nombreuses évolutions particulièrement négatives. Au sein de la cellule familiale, les confinements ont provoqué une explosion des violences faites aux femmes, aggravé leur charge mentale et accentué à leur détriment les inégalités de répartition des tâches ménagères et familiales. Concernant la santé, 64 % des femmes contre 53 % des hommes ont déclaré avoir renoncé aux soins et il a été relevé une augmentation de 320 % des signalements liés aux difficultés d'accès à l'IVG et à la contraception. Le CESE a aussi précisé que, concernant le renoncement aux soins, tous les champs de la médecine avaient été impactés avec de graves conséquences telles que des détections de cancer « trop tardives ». Pour ce qui est de l'activité professionnelle,

les femmes n'ont pas été mieux loties. Celles en activité ont, bien plus que les hommes, eu recours au congé enfant malade ou à une activité partielle. 25 % d'entre elles, contre 40 % des hommes, ont dit disposer d'une pièce dédiée au télétravail et ont donc dû partager, plus souvent que les hommes, les espaces de travail avec les enfants ou d'autres personnes. Enfin, l'emploi féminin n'a pas été épargné. Selon l'Institut National Des Etudes Démographiques (INED), parmi les femmes dans l'emploi au 1er mars 2020, deux sur trois travaillaient encore deux mois plus tard, contre trois hommes sur quatre.

## Quand ça va mal, ça va plus mal pour nous !

Tout cela a conduit le CESE à poser la question suivante : s'il y avait eu plus de femmes au sein du Conseil scientifique (27 % de femmes à ce jour), les prises de décision auraient-elles été différentes ? Sans apporter une réponse affirmative, le CESE a néanmoins estimé que l'on ne pouvait se satisfaire du nombre insuffisant de femmes dans les instances de décision, et préconisé de « rendre la parité obligatoire dans tous les organismes de gestion de crise ». Après avoir pris connaissance de ces données, il est difficile de ne pas aller dans le sens de la présidente de la Délégation aux droits des femmes du Sénat qui, tout en approuvant la préconisation du CESE, a conclu : « Cette audition montre bien, ce dont on se doutait déjà un peu, que dès qu'il y a une crise, la lutte contre les inégalités entre les femmes et les hommes passe au second plan ». Nous voilà édifiées : quand ça va mal, ça va plus mal pour nous !

• Alexandra Sereni

Visitez notre site internet : [www.journaldelacorse.corsica](http://www.journaldelacorse.corsica)

# Unt'è Fina, la glace artisanale par excellence

Je ne sais trop si vous ressentez la même chose que moi, mais j'éprouve toujours un plaisir immense à observer le visage ravi des enfants ou des adultes savourant une glace. Les glaces fleurent bon les vacances, la détente, le bonheur quoi !



et l'efficacité de son travail, à fournir tous ceux qui font appel à elle. De la vanille au citron, en passant par la nuciola et la castagna, près d'une quarantaine de parfums sont réalisés par l'équipe de production afin d'offrir aux acteurs de la restauration et de l'alimentaire un circuit court.

## Qualité, tradition, éco responsabilité

Unt'è Fina met l'accent sur la qualité de ses produits en fabriquant ses glaces à partir de fruits frais dans ses ateliers à Corbara et veille à respecter son authenticité et ses valeurs corses. Elle s'inscrit aussi dans une démarche éco responsable à travers notamment le tri sélectif et l'utilisation d'emballages adéquats.

## Un savoir-faire artisanal unique

Quotidiennement, l'équipe de production fabrique des crèmes glacées, des sorbets ou bien des entremets. L'avantage de ce travail fait-main permet de placer Unt'è Fina au rang d'artisan corse d'excellence. Les recettes sont tenues secrètes afin de préserver un savoir-faire qui perdure depuis 1979. Unt'è Fina travaille à la main des produits identitaires comme la nuciola, la castagna ou les agrumes, ainsi que des parfums plus connus : chocolat, vanille, fraise, framboise... Chaque année, par soif d'innovation les magiciens de l'entreprise découvrent de nouvelles saveurs. En 2021, ce sont la cassata et le nougat corse qui complètent une liste déjà longue. Tous les clients particuliers ou pros peuvent directement acheter leurs produits au magasin de Corbara.

• Danielle Campinchi

Depuis près d'un demi-siècle Paul Martelli, un vétéran de la gourmandise, aigüise nos papilles avec ses glaces artisanales. Au départ, il se fournissait en glaces auprès des industriels pour son restaurant « *Le Beau Rivage* » à Algajola, mais ces glaces ne lui plaisaient ni au goût, ni au parfum. Finalement, comme il ne trouvait pas ce qu'il voulait et aussi parce qu'il aime la perfection, il se met à « *la tâche* » si l'on peut dire. En 1979, il s'équipe d'une turbine, d'un pasteurisateur et démarre une fabrication de glaces artisanales « *perso* » avec son épouse. C'est une lourde charge d'autant que le restaurant « *marche* » très fort, mais tant pis, le service rendu est très apprécié de la clientèle et ses glaces ont un succès fou.

## La marque Soléa aux origines

Produire de la qualité est son but. Il suit deux formations pour se perfectionner. La première chez Gaston Lenôtre, illustre Maison Artisans-

Créateurs d'Emotions et d'enseignement dans le monde et la seconde en Italie, royaume des glaciers. Après ça, il veut apporter ses idées et son savoir-faire en créant avec un ami M. Canava, la marque Soléa. Une belle aventure qui dure depuis trois décennies avec deux boutiques situées à Calvi et l'Île Rousse et très bientôt une troisième à Bastia.

## Unt'è Fina

En janvier 2019 l'entreprise crée la marque Unt'è Fina destinée aux restaurateurs, pâtisseries, grandes, moyennes surfaces et particuliers. Parce que c'est bien de cela qu'il s'agit : fournir en plus du consommateur lambda, les professionnels qui en font la demande. Le nouveau local, situé à Corbara, est doté d'une superficie de 700 m<sup>2</sup>. Il abrite le laboratoire, ses bureaux, et bientôt une boutique pour répondre aux exigences. La marque Unt'è Fina est destinée, par la valeur

Lieu-dit Prato – ZA Corbara  
Tél. 0495482463  
08h00 - 12h00 / 14h00 - 18h00  
info@untefina.com

# Ma Corsica : une plateforme pour révolutionner le tourisme insulaire

Créée en 2019 à Porto par l'hôtelier Didier Lamarre, gérant du « *Bon Accueil* », cette plateforme propose des réservations afin de découvrir la Corse. Une façon de sensibiliser les acteurs du tourisme insulaire face à la concurrence des grandes structures internationales...



Promouvoir le tourisme corse en circuit court tout en contribuant à l'essor de l'économie insulaire, tel est le pari osé il y a deux ans par Didier Lamarre, hôtelier depuis une dizaine d'années à Porto (hôtel le « *Bel Accueil* »). « *L'idée première, confiée au responsable, a été de se rapprocher des professionnels du web afin de créer la plateforme et de la rendre attractive.* »

## Court-circuiter les grandes centrales de réservation

Deux ans de travail ont été nécessaires pour

mener à bien un projet qui entre, désormais, dans sa deuxième phase : la communication. « *Nous voulons sensibiliser les acteurs du tourisme insulaire face à la concurrence des plateformes internationales et proposer, de ce fait, un concept qui les servira avant tout. Nous avons l'ambition de révolutionner d'ici quelques années, le secteur du tourisme en Corse.* » Le concept est très simple : à partir d'un simple clic, il est possible de réserver son séjour : hôtellerie, transports, loisirs ainsi et découvrir également les meilleures adresses, notamment des restaurants et/ou auberges. Grâce à cette offre touristique indépendante et cet éventail de services, Ma Corsica se fixe comme objectif de faciliter la venue des touristes dans l'île. « *On ne cache pas que nous voulons court-circuiter les célèbres centrales de réservation qui imposent aux hôteliers des commissions avoisinant les 20 %. Notre commission est de l'ordre de 6 % sachant qu'à travers les circuits courts que nous prônons, tous les bénéfices seront réinjectés dans l'économie corse.* » L'ambition première, et non des moindres, va consister à sensibiliser les acteurs du tourisme corse puis à les fédérer.

## Un acteur de l'économie insulaire

« *Nous souhaitons également promouvoir les artisans et producteurs insulaires afin de leur permettre de vendre leurs produits à distance par le biais de l'e-commerce. Il sera ainsi possible de commander toute l'année. Ma Corsica, n'est pas seulement une plateforme, c'est aussi et avant tout un acteur de l'économie insulaire. À terme, nous aimerions recruter du personnel, générer de l'emploi sur l'île et*



*pourquoi pas exporter le concept... »* Si la plateforme est opérationnelle depuis le 12 avril dernier, il n' s'agit, pour 2021 que d'une année de lancement. « *On est passé tout de même de 100 vues par jour à 1800, c'est un signe non négligeable, rappelle Alexandra Drouard, responsable du projet, mais nous manquons encore de visibilité. Même si nous aurons déjà quelques réservations pour cet été, l'objectif est de lancer l'idée à compter de 2022. En attendant, nous comptons développer l'application mobile cet hiver... »*

L'idée fait doucement son chemin. Reste à savoir si elle sera suivie par l'ensemble des acteurs du tourisme insulaire, appelés à jouer le jeu. Tel sera l'enjeu à court terme de cette nouvelle structure appelée à se pérenniser.

• Philippe Peraut

Site web : [www.macorsica.com](http://www.macorsica.com)  
Facebook : [m.facebook.com : macorsica](https://www.facebook.com/macorsica)

« *Duos dans le vent* », danse contemporaine

# Eloge du moment présent

« *Duos dans le vent* », nouveau spectacle de la compagnie « *CreaCorsica* ». Quatre danseurs. Chorégraphie de Kevin Naran. Musique et chant de Carmin Belgodère. Images de « *PastaProd* » pour Via Stella. Une réussite !



« *Duos dans le vent* » ou une exploration de ce qu'Eole nous offre de la caresse la plus infime et délicate à la gifle la plus rude et brutale. Le spectacle créé par « *CreaCorsica* » inventorie tous les aspects du vent, du souffle du Zéphir à la rafale qui pulvérise tout sur son passage, du bruissement qui flatte l'oreille au rugissement force 10 ou plus. Pour matérialiser, pour

incarner cet élément mystérieux qui a toujours l'air de n'en faire qu'à sa tête Kevin Naran a recours aux rhombes. Des instruments singuliers qui nous viennent du fond des âges. Les rhombes du spectacle empruntent une forme aérienne, dynamique, élancée faites de tiges de bois munies d'élastiques pour la résonance. De loin, elles évoquent une géométrie de triangles mariée à des losanges. A l'origine ces instruments sont plus simples puisqu'ils ne nécessitent qu'une baguette terminée par une cordelette que l'on fait tourner. On les trouve surtout en Océanie mais aussi en Afrique. Ceux utilisés pour la pièce, « *Duos dans le vent* », déclinaison de la version initiale, sont l'œuvre de Jen Baptiste Clayet, collaborateur de la compagnie de danse ajaccienne. Il y a tantôt de la douceur, tantôt de la douleur, tantôt de la joie, tantôt de l'affliction dans les duos des danseurs. Le spectacle est inventif car il ménage sans cesse des surprises. Il nous emporte sur les ailes d'un moulin au gré de facéties imaginaires d'un Quichotte ou nous entraîne dans un monde d'éoliennes très moderne revisitant toutefois un phénomène naturel éternel. Précision du mouvement des danseurs ciselant les instants intimistes. Ampleur du geste qui s'extériorise. Comme le dit, à la fin en voix off Kevin Naran, ils racontent sans dire de phrases. Ils s'expriment avec le cœur, avec la peau, avec leurs sensations... Ils nous parlent sans émettre de sons... et leur langage est plus fort que des mots... Ils écrivent avec leurs corps. A la guitare, à la cetera, à la voix, Carmin Belgodere ne se contente pas de les accompagner il assume une participation pleine et entière au spectacle au point d'en être indissociable. Découvert par Pat O'Bine, cofondatrice de « *CreaCorsica* », Kevin Naran est originaire de Nouvelle Calédonie. Si la crise sanitaire le tient pour l'heure éloigné de son île, il vient néanmoins d'avoir la chance de

travailler à Paris avec des danseurs kanaks sur « *Naissance d'un guerrier* », court-métrage de Gino Pitarche. Avec la compagnie corse il doit également se déplacer au Centre



National de Chorégraphie de Roubaix dont la réputation n'est plus à faire ! La captation subtile de « *Duos sous le vent* » par les réalisateurs de PastaProd est à revoir ou à découvrir en replay sur Vian Stella en attendant une seconde diffusion.

• Michèle Acquaviva-Pache

## Distribution

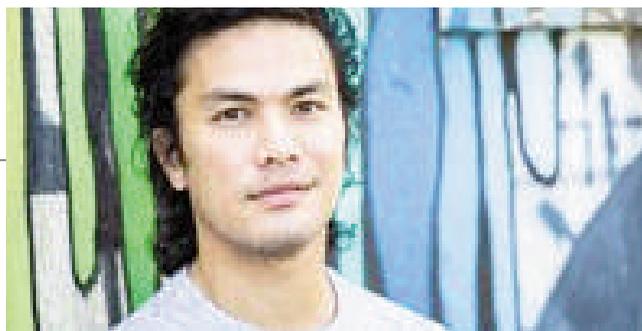
« *Duos dans le vent* »

Compagnie « *CreaCorsica* ».

Chorégraphie : Kevin Naran. Danse : Géraldine Nasica, Laura Desideri, Thomas Snoult, Kevin Naran.

Costumes : Cécile Erliche. Rhombes : Jean Baptiste Clayet. Lumières : Cédric Gueniot.

Captation : P. Raffalli et PF Cimino de PastaProd.



## Déjà dans le spectacle, « *Oculus* », en 2015, vous aviez utilisé le rhombe. Pour quelles raisons son emploi dans « *Duos dans le vent* » ?

Lors d'une représentation d'« *Oculus* » à Ajaccio un problème de micro nous avait fait réaliser le pouvoir du rhombe sur le public. Cet incident s'est incrusté en moi et a été au début de ma réflexion pour « *Duos dans le vent* ».

## Le rhombe est-il un souvenir de votre enfance calédonienne ?

Pas du tout ! Le rhombe n'appartient pas à mon histoire personnelle. Il ne fait pas partie de mon autobiographie, pas plus que le spectacle, « *Duos dans le vent* ». Pour « *Oculus* » c'est le musicien, Jean Michel Giannelli, qui m'avait proposé cet instrument.

## Les rhombes de « *Duos dans le vent* » ont une forme particulière. D'où provient-elle ?

Il y a peu de données sur cette question. Le rhombe m'a séduit par son côté simple à fabriquer puisqu'il n'exige que du bois et des élastiques, parce qu'on peut le faire fonctionner à la main ou posé sur le sol, dans ce cas il s'approche du rituel. Autre atout, le son du rhombe peut susciter la contemplation et ouvre en grand les fenêtres de l'imaginaire. En danse contemporaine on recourt souvent au piano, au violon avec le rhombe on démontre qu'on peut se servir d'instruments multimillénaires, très éloignés de notre espace-temps.

*« On a exploré les sensations générées par le rhombe avec ses mystères, avec ses potentiels de lenteur et de vitesse. »*

Kevin Naran

## Les danseurs se sont-ils facilement adaptés à l'utilisation du rhombe ?

J'ai commencé avec eux par un processus progressif afin de les habituer à cet instrument. Ils se sont vite acclimatés à son maniement, à le faire tourner plus ou moins rapidement pour que le son résonne par friction. Dans mes spectacles c'est le corps des danseurs qui prime, c'est lui qui détermine l'atmosphère.

## Comme chorégraphe quelles possibilités vous offrent les duos ?

A la compagnie « *CreaCorsica* » j'ai pris le relai de Pat O'Bine, elle-même danseuse et chorégraphe. Elle m'a initié à l'eutonnie, une pratique qui repose sur la saisie, le contact, le toucher plus ou moins doux, l'inter-espace entre deux danseurs, l'espace. C'est là un vocabulaire très intéressant en danse contemporaine. Ce vocabulaire se différencie de celui de la danse classique. Cette approche évite de faire reposer le travail exclusivement sur la force musculaire et autorise le plus de légèreté possible.

## Vous dites que « *Duos dans le vent* » est un éloge du moment présent. Qu'entendez-vous par là ?

C'est ma manière d'border la danse contemporaine. Ma recherche est axée sur la sensation ressentie au moment présent. « *Duos dans le vent* »

ne propose pas une histoire qui serait l'addition de séquences mais déploie un fil conducteur. Cette image de fil déroulé me tient à cœur.

## Votre écriture chorégraphique comment la définissez-vous ?

Je ne programme pas tout à l'avance. « *Duos dans le vent* » s'est construit au fur et à mesure des résidences d'artistes. Si je suis ouvert aux propositions de ceux qui travaillent avec moi, je sais ce que je veux... Il me faut plus que de la seule technique, car ce serait risquer le mimétisme ! D'abord on a été attentifs à chercher en nous des correspondances, de l'empathie. Puis on a exploré les sensations générées par le rhombe avec ses mystères et ses potentiels de lenteur et de vitesse.

## Pourquoi Carmin Belgodere à la musique et au chant ?

Au départ j'ignorais quelle serait la musique du spectacle. J'ai songé à Carmin parce qu'artistiquement je nous ai perçus proches et que sa voix est remplie d'émotion. Dès qu'il nous a rejoint lors de notre résidence de Pigna, j'ai vu qu'il serait parfaitement complémentaire. Sa musique, ses chants composent avec les mouvements des danseurs de véritables tableaux. Il a été véritablement partie prenante de la création. Avec la résonance des rhombes ses mélodies mettent en valeur des moments très contrastés et parfois contraires. Par sa chaleur humaine et son inventivité sa participation a été passionnante.

## Les vêtements des danseurs sont simples mais emblématiques, dans quel but ?

Très souvent les très jeunes arborent des symboles punks sans être militants. Cécile Erliche, la costumière, s'est emparé de mon observation pour envoyer un message sur le féminin-masculin qui lui appartient.

## Avez-vous l'habitude de danser avec Thomas Snoult, Géraldine Nasica, Laura Desideri ?

Avec Thomas nous avons déjà dansé, « *Café de la place* ». Pareil avec Géraldine qui a une école de danse à Porto Vecchio. Thomas et elle dégagent une grande maturité. Quant à Laura on s'est souvent croisés. Elle allie légèreté et rapidité. Nous sommes tous complémentaires. Les cheveux très longs des danseuses ont un aspect très visuel et énergétique.

## Pour la captation télévisuelle avez-vous apporté des changements à votre chorégraphie initiale ?

J'ai rythmé autrement le spectacle car toute chorégraphie est influencée par l'endroit qu'elle a pour cadre. J'ai donc fait une adaptation. En collaboration avec Cédric Gueniot aux lumières nous avons travaillé à une mise en images particulière. Ensemble on a beaucoup échangé, dialogué.

• **Propos recueillis par M.A-P**

# L'affaire Halimi, l'antisémitisme et l'islamisme

Une femme juive est morte, torturée et assassinée au cœur de Paris. Son assassin, qui dit avoir agi sur ordre d'une voix intérieure, inspirée par le Coran, ne sera pas jugé parce qu'il aurait tué sous l'effet d'une bouffée délirante en partie causée par une consommation excessive de marijuana. L'émoi a été immense pour diverses raisons qui dépassent largement ce fiasco judiciaire.



## Un antisémitisme récurrent

La France est le pays d'Europe qui abrite le plus de citoyens de confession ou d'origine juive. Ce fut aussi la nation qui participa le plus violemment à la déportation des Juifs durant la guerre. Mais ce fut également le pays qui, grâce aux réseaux clandestins, en sauva le plus. Aujourd'hui, la France reste ce pays d'Europe occidentale où sont perpétrés le plus d'attentats antisémites meurtriers. Faut-il en rappeler les plus atroces : le 3 octobre 1980, un attentat à la bombe fait 4 morts et 46 blessés dans l'attentat de la rue Copernic à Paris. Le 9 août 1982, l'attentat de la rue des Rosiers à Paris fait 6 morts et 22 blessés. Le 7 septembre 1995, une voiture piégée explose, à quinze mètres de l'une des entrées de l'école juive Nah'alat Moché, à Villeurbanne commis par le terroriste islamiste Khaled Kelkal. Lors des tueries de 2012 à Toulouse, le terroriste islamiste Mohammed Merah

tue trois enfants et un enseignant (dont une petite fille qu'il poursuit jusque dans l'établissement pour l'exécuter d'une balle dans la tête). Lors des tueries de janvier 2015, le terroriste islamiste Amedy Coulibaly prend en otage 15 personnes dans une épicerie Casher au Porte de Vincennes et en tue quatre. Il faudrait ajouter à cette litanie les persécutions antisémites d'origine musulmane qui ont provoqué l'exode des familles juives de certaines villes de banlieue, le martyr de Ilan Halimi, torturé durant des semaines et assassiné par le gang des Barbares, etc., etc. Or l'objectivité oblige à constater que la quasi-totalité de ces horreurs a été commise par des fous de Dieu agissant au nom de leur conception de l'Islam. L'antisémitisme musulman a pris le relais de l'antisémitisme chrétien ou nazi.

## L'affaire Halimi

Dans l'affaire de Sarah Halimi, le scandale n'a pas été causé par la décision de quelques spécialistes, mais du fait que cette décision ait occulté un procès alors même que la justice avait jugé l'acte d'origine antisémite. Or il était possible de juger l'assassin quitte à conclure à son irresponsabilité pénale. Sarah Halimi aurait ainsi été considérée comme victime et victime d'un acte antisémite. De plus, l'affaire dite Halimi éclate dans un contexte bien particulier. La France est la cible depuis des années d'organisations islamistes qui tuent sans discrimination celles et ceux qu'ils trouvent sur leur passage comme au Bataclan. Il y eut également les assassinats de policiers à leur domicile. Ce qui est insupportable dans l'affaire Halimi c'est

l'argument de la bouffée délirante possiblement déclenchée par une prise excessive de marijuana. Dans le cas d'un accident, la prise d'alcool ou de substance hallucinogène est un phénomène aggravant. Ici, c'est en quelque sorte une excuse. Sait-on que tous les soldats de l'armée nazie agirent alors qu'ils étaient obligés de consommer la Pervitin, une nouvelle forme ultra-puissante de méthamphétamine ? Cela les rendait-ils irresponsables des massacres atroces auxquels ils se sont livrés en Europe ? Plusieurs dignitaires nazis comme Goebbels ou Goering se droguaient. Ont-ils pour autant été jugés irresponsables ? La réponse est évidemment négative. Alors la Cour de cassation a-t-elle fait preuve d'antisémitisme ? Évidemment non. Mais d'insensibilité et de bêtise certainement oui. Dans l'angoissant contexte actuel marqué par la menace islamiste, il était franchement inutile d'en rajouter. La famille de Gisèle Halimi a demandé à ce qu'un procès ait lieu en Israël. Bien que compréhensible puisque Sarah Halimi a été enterrée en Israël, ça n'en reste pas moins une mauvaise idée. Sarah Halimi était française. Elle a été assassinée en France et c'est à la France de trouver les moyens de corriger le manque d'humanité dont a fait preuve la justice. Enfin, il est bon de le rappeler qu'une fois encore on aurait aimé que la communauté musulmane témoigne de sa solidarité nationale en manifestant massivement contre ces crimes atroces.

• GXC



# Les pots-au-feu de l'oncle Georges

C'était un personnage que l'Oncle! Avec son monocle et sa canne à pommeau, il en imposait au monde, et ce n'était pas pour lui déplaire. Toujours tiré à quatre épingles, guêtres recouvrant des chaussures parfaitement cirées, l'Oncle recevait le Tout-Paris de la littérature dans l'arrière salle du glacier « *Le Napolitain* » boulevard des Capucines, juste en face de l'appartement que Gioacchino Rossini avait habité pendant les travaux d'édification de l'Opéra de Paris.



*Le Napolitain* lui appartenait et l'ancien journaliste qu'il était s'en servait pour faire le pendant à droite de ce que *Les Deux Magots* seront à gauche après guerre, un salon littéraire. Là venaient les Jouhandeau, Chardonne, et tellement d'autres qui l'oublieraient par la suite, pour déguster des pots-au-feu mémorables et pantagruéliques. La mémoire, c'est quelque chose!... La viande a mauvaise presse aujourd'hui, vegans obligent !! Et la littérature? Et la poésie? En cette période qui aurait dû par honneur être napoléonienne, se pose la question de l'oubli qui affecte la pièce d'Edmond Rostand *L'Aiglon*, inaugurée par Sarah Bernhardt et Lucien Guitry dans les rôles de l'Aiglon et Flambeau : « *Et nous les petits, les obscurs, les sans-grades, nous qui marchions fourbus, crottés, malades (...) marchant et nous battant maigres, nus, noirs et gais (s'adressant au traître Marmont, Duc de Raguse), nous, nous ne l'étions pas peut-être fatigués? Et sans lui devoir comme vous des chandelles, c'est nous qui cependant lui restâmes fidèles* ». Pour parler pot-au feu encore, c'est au Napolitain que Beraud célébra le Goncourt

du *Martyre de l'obèse!* Oubliera-t-on jusqu'au souvenir de nos lettres sous les coups de hachoir des terroristes? Il me souvient d'avoir lu que plus bas sur le boulevard, du côté de la rue Le Peletier où se trouvait sous le règne du roi Charles X l'Opéra Royal Italien que dirigeait Rossini, un jour on vit passer côte à côte Balzac (1m57) Rossini (1m69) et Hugo (1m80), l'escalier du génie en somme! Et cela aussi il nous faut l'oublier? Ah! Castex! Que se passe-t-il aux Tuileries? Le Palais est désert? L'Empereur est allé dormir? Même le Régent sut réagir quand le bandit Cartouche terrorisait les parisiens et donc la France toute entière. Et maintenant? La littérature? La langue? (la procureure...la docteure...l'auteure...la menteuse...? l'imposteure! plutôt...). Rêvant aux somptueux dîners offerts à ses amis par l'Oncle, dans un passé pas si lointain, tandis que je me souviens des agapes miraculeuses que le sculpteur Benatov, cet autre Balzac de presque deux mètres de haut, avait si souvent offertes au *Petit Colombier*, rue des Acacias, à quelques amis haut-magistrats, hommes politiques écrivains

et avocats, je me dis que si la vie c'est la culture et l'émotion qu'elle suscite, c'est aussi la reconnaissance et la fidélité. Que penser d'une époque qui oublie ses gloires et ses beautés?! Peut-être ne serons-nous pas nombreux le 5 mai devant le tombeau des Invalides pour célébrer la mort du « *professeur d'énergie* » que Maurice Barrès vint visiter il y a juste un siècle en compagnie de ses personnages du roman *Les Déracinés*, François Sturel et les autres. Ne pas se souvenir de ce qui fut grand c'est préparer l'avènement d'une société marquée par l'insignifiance renouvelée tous les jours. Les vins! Les alcools! Un marc de Gewurztraminer! Un bel Armagnac! Une fine Napoléon! Un grand verre de Chambertin, un lièvre à la Royale à déguster à la cuiller, et des pâtisseries à s'en faire péter la sous-ventrière. Oui, Messieurs, oyez ce qu'il adviendra de nous quand notre âme et nous ne serons plus d'accord que sur un point, la rupture, comme l'a écrit et chanté cet autre grand poète sétois Georges Brassens, trop jeune quant à lui pour avoir goûté les pots-au-feu de l'oncle Georges : il nous faudra partir... Et que laisserons-nous sinon le souvenir lamentable de nos abandons et de nos lâchetés? Dans le film *La Voie lactée*, à voir absolument et à revoir en boucle, l'Ange de la Mort monté dans une Ds Citroën qui s'est écrasée sur la route, dit aux deux clochards qui font le pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle: « *Mais à la fin je crois que nous serons sauvés* », tandis qu'on entend à la radio la voix de Bunuel prononcer une homélie : « *Quand on a passé le dernier cap de la vie il est trop tard pour faire pénitence* ». Est-ce bien si sûr?

Qu'en pense la procureure?

• Jean-François Marchi

# TOP

• **FRANÇOIS DALCOLETTI.** Conseiller municipal de Bastia, il a été élu délégué régional de la fonction publique à l'occasion du renouvellement des instances de gouvernance.

• **SOLENE ET CHRISTIAN DE LUCA.** Ils sont les créateurs de « Gialla » une limonade artisanale aux parfums attirants

• **LAURENT MARCANGELI.** Le maire d'Ajaccio vient d'entrer au palmarès de la « Marianne d'Or ». L'édile s'est distingué pour ses efforts en vue du changement climatique.

# FLOP

• **L'UNIVERSITÉ DE CORTE.** Elle donne toute sa publicité (payante) au quotidien unique. Pas un centime à la presse corse (la vraie) Comment peut-on qualifier une telle préférence ?

• **LES FÊTARDS DE LA LIBERTÉ.** Ils veulent faire les cornes au Covid 19 en multipliant la fête aussi bien au comptoir des bistros qu'à la maison en vidant quelques bonnes bouteilles de vin corse ou continental. Puis en ouvrant le portefeuille pour payer les amendes qui leur sont infligées par les gendarmes pour « délit de fête. »

• **RADIÉS DES LISTES !!** 18 électeurs ne voteront pas aux toutes prochaines élections municipales de Calacuccia qui avaient été annulées précédemment. Ils ont été radiés des listes électorales au motif que les inscriptions ne répondaient pas aux critères fixés par le code électoral.

## HUMEUR

JDC

# Carl'Antò I puttachji

## NAPOLÉON N'AURAIT JAMAIS DU DIRE CA

Vous ne le saviez peut-être pas mais Napoléon, dont on célèbre aujourd'hui le deuxième centenaire n'a jamais eu pour la Corse les yeux de Chimène. Et s'il fallait en douter on peut servir aux sceptiques cette réflexion de l'Empereur extraite des cahiers du Général Bertrand, un de ses plus fidèles compagnons : « La Corse est un inconvénient pour la France. Choiseul disait que si, d'un coup de trident, on pouvait la mettre sous la mer, il faudrait le faire. Il avait raison. »

## UNE PLAGE POUR TOUS

Le Conseil d'Etat a rejeté le pourvoi de Casadelmar, la société hôtelière d'exploitation d'une plage du golfe de Porto Vecchio qui contestait l'évacuation de cette plage avec tout le mobilier qui s'y trouvait (chaises longues et parasols) mis à la disposition des clients de l'hôtel. Par ailleurs, le préfet de la Corse-du-Sud, a refusé de délivrer les autorisations et a saisi le juge du tribunal administratif afin qu'il prononce l'évacuation de la plage en question ce qui est donc désormais officiel et définitif.

## UNE PRESENCE FORTE DE L'ARTISANAT

Au 1er janvier 2019, 40 000 établissements

du secteur marchand non agricole sont implantés en Corse. Ces unités sont de petite taille : 96 % ont moins de 10 salariés dont la moitié au moins semble stabilisée. Le secteur des services regroupe 40 % des établissements. Le secteur du commerce, transport et hébergement-restauration (CTHR) occupe la deuxième place, avec 37 % des établissements répartis de façon égale sur les deux départements avec une légère avance pour la Haute-Corse. En Corse comme ailleurs, le recul est dû à la baisse des créations sous forme d'auto-entreprises (- 14 %). On ne s'y attendait Le régime d'auto-entrepreneur est toutefois à l'origine de 53 % des nouvelles unités de la région ce qui révèle une belle volonté d'aller de l'avant. On ne s'y attendait pas. L'artisanat est très présent en Corse. Le nombre d'entreprises artisanales rapporté au nombre d'habitants place l'île en tête des régions françaises ce qui n'est pas négligeable et qu'il faut applaudir. 9 650 entreprises artisanales sont implantées dans la région, une sur deux dans le secteur du bâtiment. On devrait retrouver les mêmes chiffres de 2016 avec, peut-être, l'ombre d'une régression due au contexte économique national et européen, mais, dans l'ensemble on devrait enregistrer une résistance notable avec notamment de nouvelles créations d'entreprises pour se substituer à celles arrivées en bout de course et dont le sort semble scellé. En somme tout va presque bien.

### BULLETIN D'ABONNEMENT

Société : .....

Nom, prénom : .....

Adresse : .....

- 6 mois au prix de 55€ au lieu de 57,20€
- Abonnement 1 an au prix de 100€ au lieu de 114,40€
- Abonnement 2 ans au prix de 180€ au lieu de 228,80€
- Règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre du « Journal de la Corse »
- Règlement par mandat administratif
- Règlement par virement : 

CCM AJACCIO 10278 07906 00020738840 65  
IBAN FR76 1027 8079 0600 0207 3884 065  
BIC CMCIFR2A
- Je désire une facture

A retourner au : Journal de la Corse / 2, rue Sebastiani / BP 255 – 20180 Ajaccio Cedex 1 / Tél. 04 95 28 79 41 - Fax : 09 70 10 18 63  
Annonces légales : journaldelacorse@orange.fr

# Un congé parental en peine de père

Si la société pouvait se changer par décret, les pères auraient recours au congé parental autant que les mères. Mais dans la vraie vie, ça ne se passe pas comme ça. La faute aux préjugés, aux poids financier et culturel. Le chemin pour l'égalité entre les sexes reste long.



## Ça ne se bouscule pas

En 2015, dans le cadre de la loi sur l'égalité réelle entre les femmes et les hommes, la durée des congés parentaux est modifiée. Pour un premier enfant, il est porté à un an, à condition que les deux parents le prennent. À partir du deuxième enfant, un parent ne peut plus prendre que 24 mois au lieu de trois ans, seul le deuxième parent pouvant prendre les 12 mois restant. Malgré cette réforme, moins de 1% des pères prennent leur congé parental à taux plein (contre 14 % pour les mères au premier enfant, et 20 % pour le second), selon une étude de l'OFCE, centre de recherche en économie de Sciences Po. Pour rappel, l'objectif de cette réforme était de permettre aux femmes de revenir plus rapidement sur le marché du travail. Car prendre un congé parental signifie mettre sa carrière professionnelle entre parenthèses pendant un temps pour s'occuper de son ou ses enfants. Et dans une trajectoire professionnelle, le choix entre vie de famille et carrière ne se pose pas de la même manière pour un père que pour une mère. Le père a tendance à privilégier sa carrière. Mettre sa carrière entre parenthèses pour s'occuper de son enfant reste mal vu par un employeur et les collègues lorsqu'il s'agit d'un

homme. Les préjugés ont la vie dure, y compris pour les hommes dont on attend qu'ils s'impliquent à 100 % dans leur travail et qu'ils soient le haut salaire du foyer. Parmi le faible pourcentage de pères ayant choisi de prendre ce congé parental, il est à relever que ce sont ceux dont les revenus sont moins hauts dans le foyer.

## Échec de PrePareE

Le congé parental, renommé en 2015 « *prestation partagée d'éducation de l'enfant* » (PrePareE), est différent du congé maternité et paternité de quelques semaines intervenant juste après la naissance de l'enfant. Une réforme du congé de paternité va d'ailleurs entrer en vigueur le 1er juillet prochain. Le congé de paternité passera de onze à vingt-cinq jours (plus trois jours d'absence autorisée). L'idée reste de permettre aux nouveaux pères de s'impliquer davantage lors de la naissance de leur enfant. Dans la pratique, la quasi-totalité des mères en emploi ou au chômage prend leur congé de maternité alors que selon une enquête de la Drees (Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques), en 2013, sept pères éligibles sur dix ont eu recours à leur congé de paternité. Un congé

paternité plus populaire que le congé parental, largement boudé par les hommes. Pourtant, le congé parental est inscrit dans le droit du travail depuis 1977 en France. Ce congé s'est toujours adressé aussi bien aux hommes qu'aux femmes. À l'origine, il était réservé aux familles qui avaient au moins trois enfants. En 1994, il a été ouvert aux familles de deux enfants. On a pu voir le succès de la modification par le nombre de mères qui ont arrêté de travailler. En 2015, « *Preparee* », en partageant ce congé entre les parents, pour que la dernière année soit pour l'autre parent, ciblait clairement les pères. Résultat ? Cela a simplement fait baisser le nombre de bénéficiaires de ce congé en général. On peut donc en conclure que cette réforme est un échec.

## Choisir d'éduquer son enfant

Les deux principales raisons invoquées pour expliquer ce faible recours à ce congé du côté des pères sont le poids financier et culturel. Dans le couple, quand la décision de prendre ce congé d'éducation est en balance, la question du qui le prend est assez vite tranchée. Économiquement, la perte la moins importante favorise que cela soit la mère qui mette sa carrière entre parenthèses. Le poids de la rémunération est donc un facteur limitant. Le montant de la prestation pour ce congé s'élève à 398,79 euros par mois à temps plein en France. Les pays cités en exemple pour les pères qui prennent ce congé sont la Suède, la Finlande et la Norvège, où cette rémunération s'élève à 80 ou 90 % de leur salaire antérieur. L'autre frein à cette réforme est culturel et social. Traditionnellement, c'est à la mère de s'occuper de l'enfant dans ses premières années. Là encore les stéréotypes de genre ont la vie dure. Pourtant l'éducation d'un enfant est tout sauf une question de genre ou un déterminisme biologique.

• Maria Mariana

## Football

## Le SC Bastia retrouve la Ligue 2 !

4 ans après sa descente aux enfers en 2017, le Sporting Club de Bastia retrouve la Ligue 2 et le monde professionnel.



À 4 matchs de la fin du championnat de National 1, le SC Bastia et l'Entente Quevilly/Rouen sont assurés d'accéder à l'échelon supérieur. Les deux clubs corse et normand ont largement dominé ce championnat ne laissant de suspens que pour la 3ème place. Exit les favoris : Boulogne, Le Mans, Orléans et autre SC Lyon. Ils ne les auront pas fait trembler.

## Une difficile N3

Rétrogradé administrativement de N1 à N3 en 2017, le SCB avait pris un sacré coup derrière la tête. Un coup de bambou dont il mettra un an pour s'en remettre. Il aura fallu l'abnégation de Claude Ferrandi et de ses frères et d'une poignée d'hommes autour d'eux pour faire retrouver au club sa vraie place dans le monde du football. À l'heure de la reprise de l'entraînement août 2017, c'est le désert à l'IGESA, terrain d'entraînement du Sporting. Le nouvel entraîneur Stéphane Rossi compte les joueurs sur ses deux mains. Exit les professionnels, tous partis sous d'autres cieux plus attirants. Les plus jeunes privilégiant leur carrière ce qui est compréhensible. Seul Gilles Cioni reste au club. Il est rejoint pas d'autres anciens du Sporting qui avaient roulé leur bosse ailleurs comme Gary Coulibaly. Alors que l'ouverture du championnat approche, l'ossature de l'équipe tarde à se faire, la préparation en pâte et le Sporting en subira les conséquences toute la saison, ne pouvant au final rivaliser avec Endoume qui montera en N2.

## L'ascension

Il sera tout autre la saison suivante. Stéphane Rossi bâtit une vraie équipe avec des joueurs susceptibles même d'évoluer en N1. En octobre, le coach mythique du CAB sera remplacé par l'atypique entraîneur de Béziers Mathieu Chabert. Après un difficile mano a mano avec Sedan, le Sporting accède à la N1. En ce début de saison 2020/2021, les objectifs sont de marquer un palier et préparer une accession en Ligue 2 dans les 2 ans. Mais les choses iront plus vite que prévues et pourtant sans ce fameux public, privé de stade par la COVID, qui transcende les joueurs. Avant même la clôture du championnat et à la faveur de la défaite d'Orléans sur son terrain à 4 journées de la fin, le SCB est mathématiquement en Ligue 2. « Je félicite bien sûr les joueurs et le staff mais aussi tout ceux qui sont derrière le Sporting » souligne le président Claude Ferrandi. « On pense aussi au public avec lequel on ne peut communier et qui ne lâche rien. On pense au travail qu'on a désormais à faire pour ce retour en Ligue 2. On est encore à une étape et on sait que derrière il y a un gros travail à développer ». Parmi les artisans de ce retour en Ligue 2, l'entraîneur occitan « corso compatible » Mathieu Chabert : « Ça restera peut-être le plus beau souvenir de ma carrière. On a marqué l'histoire du club. Même dans les moments difficiles il n'y a pas eu de faille. On a continué à avancer match après match et on a été régulier dans ce championnat difficile et homogène où chaque équipe avait son mot à dire ». Les Vincent, Moretti, Vincensini, Bocognano et autres Robic et Schur veulent dès lors terminer le travail et conquérir le titre de champion. Un titre que leur disputera jusqu'au bout Quevilly que les bastiais affronteront ce lundi 10 mai en Normandie. Une finale ?

• Ph.J.

## Sport de glisse : Le TBN glisse sur la COVID !



Privé de sa piscine de la Carbonite en raison de la crise sanitaire, le Team Bastia Natation n'en continue pas moins ses multi-activités en extérieur et notamment les sports de glisse : skate, roller, trottinette. Ainsi lors des vacances de printemps, le club a animé des stages multisports à destination de tous les jeunes de la région, licenciés ou non. C'est sous les pins de l'IGESA à Furiani que Thierry Murali, responsable du club et Laurent Villanova ont rassemblé plusieurs dizaines de gamins dans le plus grand respect des règles sanitaires. Au programme skate, roller et autres trottinettes en free ride. « Ces séances se sont déroulées du lundi au mercredi, tout au long de la journée, et étaient ouvertes à tous les enfants, de 6 à 14 ans sous la surveillance de moniteurs diplômés » explique Th. Murali. « Pas de cours à proprement parlé, mais du free ride. Les gamins sous notre responsabilité, évoluent à leur guise sur la piste mais nous sommes là pour les conseiller, les guider. On commence déjà par vérifier leur tenue et leurs protections, essentielles dans ce sport ». Le TBN qui depuis quelques années a diversifié son offre d'activités sportives recense une bonne centaine de jeunes glisseurs. En été, toujours à l'IGESA, le club noue aussi un partenariat avec le Club Nautique Bastiais afin d'offrir des activités de voile à ses jeunes licenciés. Le Club participe également aux « vacances sportives » de la Communauté d'Agglomération de Bastia, en donnant aux enfants des cours de skate.

## Football

# Tairyk Arconte, la nouvelle pépite de l'ACA

À 17 ans et demi, ce jeune attaquant prometteur a fait une entrée fracassante dans le monde professionnel, sous les couleurs de l'ACA. Quelques apparitions, un but et une titularisation la semaine dernière à Pau, ont suffi pour convaincre les dirigeants acéistes puisque le jeune homme a paraphé son premier contrat pro pour quatre ans...



Entre l'ACA et la Guadeloupe, l'idylle ne date pas d'hier. Avec le mythique Marius Trésor en guise de chef de file, les deux îles sont, en effet, liées à jamais. Richard Socrier ou bien sûr l'actuel Cédric Avinel ont également contribué à créer un pont entre l'île et le club. Mais l'histoire de Tairyk Arconte, elle, s'apparente à un vrai conte de fée. Natif des Abymes, il a passé toute sa jeunesse à Bémao, l'un des clubs phare de la Guadeloupe. Et pour lier son destin au monde pro, il lui fallait un petit coup de pouce, d'autant qu'il était déjà âgé de 15 ans. Ce sera, finalement la « Corsair Foot Académie », sorte de stage de perfectionnement et de détection des « 12-16 ans », qui lui permettra de franchir le pas. Luc Sonor ancien défenseur de l'AS Monaco et responsable de l'académie repère cet ado talentueux.

## Des stats impressionnantes

Il contacte Dominique Bijotat son coéquipier à la Principauté et Tairyk débarque à l'ACA il y a deux ans. « J'ai fait un essai, explique t-il, il a été rapidement concluant et je suis donc arrivé en Corse. Je n'ai pas été trop dépaysé, les deux îles ont de nombreux points communs. En outre, l'accueil a été très chaleureux et les conditions de travail excellentes. » Dès son arrivée, l'attaquant « rouge et blanc » fait parler son talent en « U17 » : 15 buts et 8 passes « dé » pour seulement sept mois de compétition. Avec, en prime, la sixième place au classement des buteurs, toutes poules confondues. Des perfs qu'il poursuit à l'étage au-dessus, avec les « U19 ». « Pour ma première saison en U19, j'étais plutôt bien (7 matchs, 4 buts...). Un élan malheureusement freiné par la crise sanitaire et l'arrêt des compétitions. Qu'à cela ne

tienne. En février dernier, Tairik « monte » avec les pros pour s'entraîner et découvrir un autre monde. « Tout va beaucoup plus vite, il faut savoir lire l'information très rapidement et même anticiper sur plusieurs solutions »

## Un premier but en pro

Il va même humer le parfum de la Ligue 2 face à Rodez sans rentrer et Valenciennes, où il n'aura même pas le temps de toucher le ballon. « J'ai joué 10 secondes mais cela suffisait à mon bonheur. » Du voyage au Havre le 10 avril dernier, le jeune attaquant va connaître le premier moment fort de sa carrière. Mené à la pause, l'ACA doit réagir et le coach envoie trois joueurs à l'échauffement. Parmi eux, Tairyk Arconte entré en jeu aux abords du dernier quart d'heure.

« Quand j'ai remplacé Bevic (Moussiti Oko), je ne me suis pas posé de questions. Le coach m'avait demandé d'être présent sur les coups de pieds arrêtés offensifs et défensifs. Sur le ballon de Micka Barreto, j'ai vu l'espace libre et senti le coup. » Un but qui provoquera une bien belle émotion... L'attaquant rejoint Alain Collina (16 ans et 9 mois en 1973) et Matteo Tramoni (17 ans en 2017) au palmarès des plus jeunes buteurs acéistes. Dans la foulée, Tairyk est de nouveau sur le banc face à Niort et à Nancy. Avant de connaître sa première titularisation à Pau la semaine dernière. Entre-temps, il a paraphé son premier contrat professionnel à 17 ans et demi. Un avenir doré semble s'ouvrir... « Ce n'est qu'un premier pas. Je dois travailler pour aller le plus loin possible » tempère-t-il. Une pépite qui devra à force de travail, faire son chemin dans le monde professionnel. Mais il en a les qualités...

• Ph.P.



# SOS INSECTES



DESINSECTISATION - DERATISATION - DESINFECTION  
TRAITEMENT TERMITES - CHARPENTE



INTERVENTION DANS TOUTE LA CORSE

*«Faites appel à une équipe qualifiée et expérimentée»*



Agréé



Certificat Biocide  
Certificat Phytopharmaceutique

écophyto2018

Respecter et améliorer l'environnement des produits  
moins, c'est mieux



[www.sosinsectes-corse.com](http://www.sosinsectes-corse.com)

 04.95.30.48.59

Fax : 04.95.33.06.99 - Email : [sosinsectes@wanadoo.fr](mailto:sosinsectes@wanadoo.fr)

ZA Petre Turchine - RN 193 - Valrose - 20290 BORGIO | Lot. Panchetta - 20167 SARROLA CARCOPINO

Devis et Étude  
GRATUIT

# U Campanile

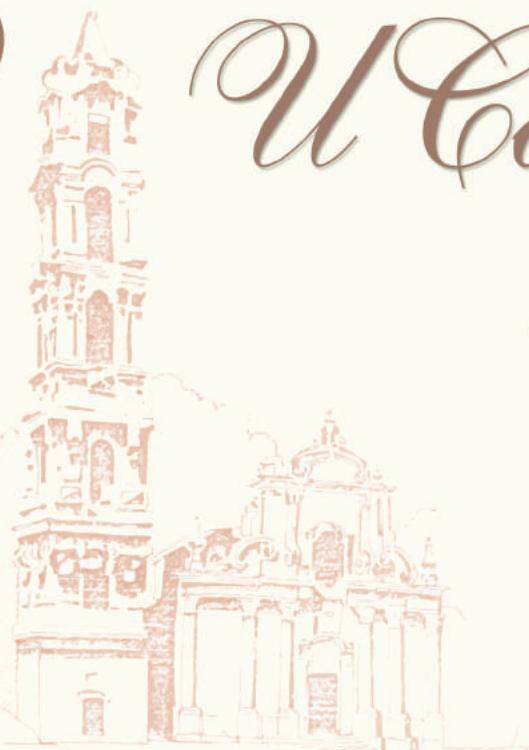
*Electrification des cloches  
Cloches neuves  
Cadran monumental  
Paratonnerre - Croix  
Sonorisation des églises*

[www.ucampanile.com](http://www.ucampanile.com)

E-mail : [ucampanile@wanadoo.fr](mailto:ucampanile@wanadoo.fr)

Tél : 04.95.35.22.69

Route de la Plaine - 20246 PIEVE



**CENTURY 21.**

PARLONS DE VOUS, PARLONS BIENS

Une commercialisation

21

**AJACCIO - SANGUINAIRES**

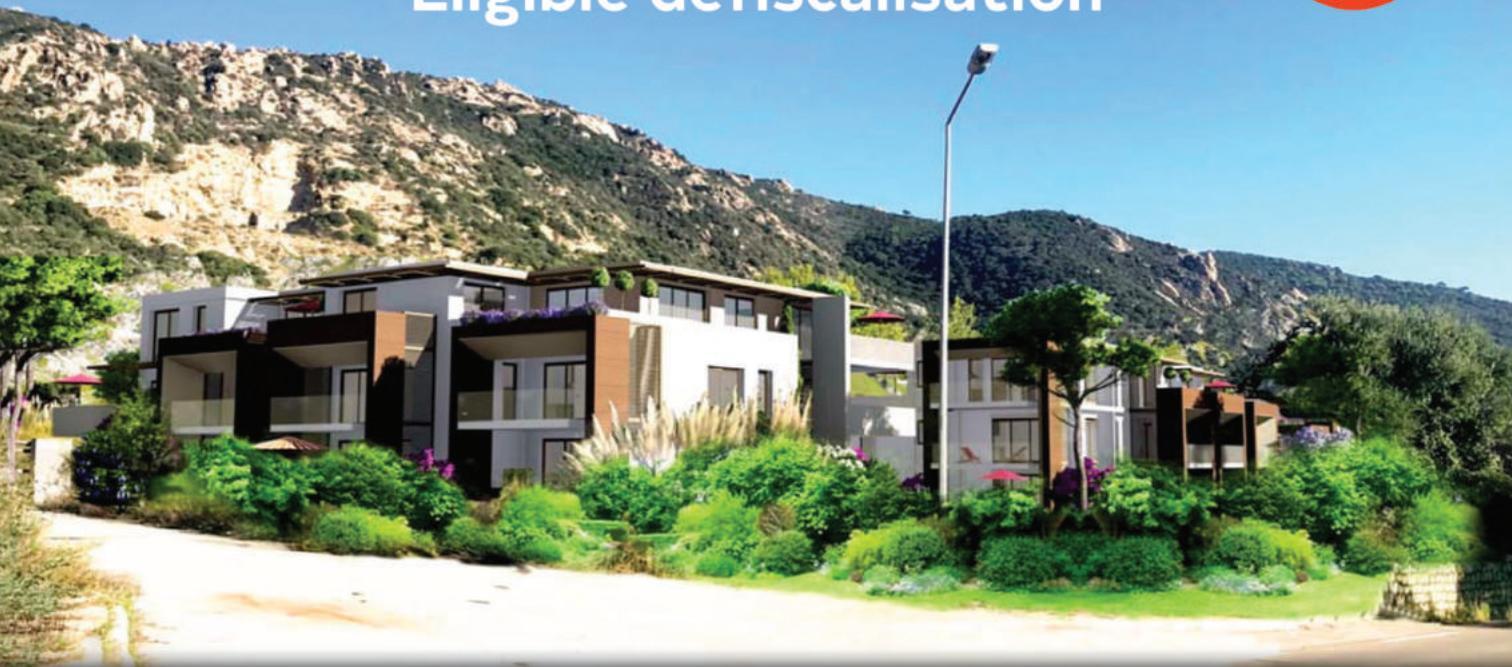
# *Les Rivages de Marinella*

Du **T1** au **T4**  
à partir de **165 500 €**

**VUE MER**

à 50 mètres de la plage  
Place de parking inclus  
Frais notariés réduits  
Éligible défiscalisation

Prêt  
à Taux  
Zér<sup>0</sup>%



Une commercialisation exclusive **CENTURY 21**

**CENTURY 21 Actif Immobilier** | 28, cours Napoléon | AJACCIO | 04 95 21 18 00